

# BEZONS INFOS

Magazine  
municipal  
d'information  
Novembre 2020  
n° 418



**Stationnement :**  
**stop aux infractions !**

page 9

*Venez découvrir*  
**LE NOUVEAU PEUGEOT 5008**

[www.arca-peugeot.com](http://www.arca-peugeot.com)



**ARCA**  
Agent PEUGEOT

9, bd Henri Barbusse - 78800 HOUILLES  
01.30.86.52.52 - [arca.peugeot@wanadoo.fr](mailto:arca.peugeot@wanadoo.fr)



**POA**   
**Groupe**  
Paris Ouest Automobile

*Vous propose  
une sélection de  
véhicules d'occasion  
de marque*



59 rue de Pontoise - 95870 BEZONS  
Tél. **01 30 25 80 60** - Fax 01 39 61 36 30



## Préparer la sortie de crise

Nous vivons collectivement des moments très difficiles.

L'horrible assassinat qui a frappé M. Samuel Paty nous a bouleversé mais aussi interrogé sur l'avenir de notre République et sur la défense des valeurs qui la fondent.

Le reconfinement nous inquiète aussi légitimement, tant du point de vue personnel, familial que professionnel.

Cette crise sanitaire a des conséquences sur la vie municipale.

Les consignes préfectorales qui évoluent presque chaque jour nous contraignent à des adaptations rapides à de nouveaux protocoles.

Les difficultés économiques ont une répercussion sur le budget communal, mais touchent aussi le commerce et les entreprises locales.

Je voudrais d'abord dire combien le personnel municipal est mobilisé pour assurer la continuité du service public.

Que ce soit les agent-e-s de terrain (propreté, accueil, qu'il soit maternel, périscolaire ou de loisirs, police municipale...) ou le personnel administratif. Toutes et tous, ils assurent, souvent à effectif réduit, les missions qui sont les leurs au service des Bezonnais-e-s.

Malgré ces difficultés, nous continuons aussi d'avancer sur le projet communal afin de préparer la sortie de crise.

Le conseil municipal du 24 octobre a permis de prendre des décisions qui auront un impact significatif sur la vie quotidienne :

- nouvelles caméras de vidéoprotection pour un premier investissement de 300 000 euros.
- engagements d'apprentis afin de renforcer l'insertion professionnelle de nos jeunes.
- rénovation du square de la République pour en faire un véritable lieu de respiration pour les familles
- augmentation des effectifs de la police municipale
- participation au dispositif « colonies apprenantes » organisées en partenariat avec l'État pour les vacances de la Toussaint, de Noël et d'hiver 2021. Près de 40 jeunes Bezonnais-e-s ont déjà pu partir avec la Ville pendant les vacances de la Toussaint.
- études pour un plan pluriannuel de rénovation des voiries avec enfouissement des réseaux

Les autres engagements municipaux avancent aussi, notamment avec les premières concertations sur la régulation du stationnement à l'horizon 2021, mais aussi l'amélioration des services numériques offerts au public dès le mois de janvier prochain.

Nous le savons, les crises ont toutes une fin, et lorsque nous sortirons de celle-ci, nous devons être prêts.

C'est l'engagement qui est le mien pour les mois à venir.

Nessrine MENHAOUARA,  
votre maire



# Agenda - Novembre

ARMISTICE DE 1918, FIN DE LA 1<sup>ÈRE</sup> GUERRE MONDIALE  
**11 NOVEMBRE 1918**



En raison du confinement, la programmation municipale est annulée.  
La commémoration du 11-Novembre se tiendra sans public.

# Sommaire

Funéraire : un service vivant autour de la mort

13

Portrait :  
Jean-Michel, le magicien

18

Espace associatif  
et sportif Gilbert-Trouvé

22

29

Retraités :  
un jardin partagé à Péronnet

- 3 **Édito**
- 6-7 **Zoom**
- 8 **À travers la ville**
  - 8 Un expert-comptable et une brasserie au service des Bezonnais
  - 9 Stationnement sauvage : tolérance zéro
  - 10 Colonies apprenantes
  - 11 Les espaces verts, terre d'accueil des stagiaires
- 13-17 **Dossier**
  - Funéraire : un service vivant autour de la mort
- 18 **Portrait**
  - Jean-Michel Vallette, les tours (du monde) d'un magicien
- 19 **Culture**
  - 19 TPE, quand Sandra Abouav danse dans la ville
  - 20 L'EMMD adoptait un nouveau tempo
  - 21 La médiathèque retrouvait son public
- 22 **Sports et jeunesse**
  - 22 Espace associatif et sportif Gilbert-Trouvé
  - 23 Yanka Pedron, hip-hop à temps plein
  - 24 USOB multisports
  - 25 Jeunes Bezonnais, la Ville recrute
- 26 **Expression politique**
- 27 **Associations**
- 28 **Santé**
  - Le miel, bienfaiteur et...protecteur
- 29 **Activités des retraités**
- 30 **Vos services vous répondent**



Ce logo dans Bezons infos rappelle que la ville de Bezons rejette l'accord général sur le commerce et les services (AGCS) qui prévoit la privatisation des services publics.

Bezons infos n° 418 - Novembre 2020  
Magazine municipal d'information de la ville de Bezons

Journal bouclé le 30 octobre 2020

Édité par la direction de la communication de la mairie de Bezons - 6, avenue Gabriel-Péri - Tél. : 01 79 87 63 45.

**Directrice de la publication** : Nessrine Menhaouara - **Rédacteur en chef** : Pierrick Hamon - Tél. : 01 79 87 63 43

**Journalistes** : Laëtitia Delouche, Catherine Haegeman, Dominique Laurent, Pierre Tourtois - **Secrétaire de rédaction** :

Sandrine Gouhier - **Maquette** : Cithéa. - **Infographie** : Fabien Mater - **Numérique** : Laëtitia Biard - **Crédit photos** :

Matthieu Munoz, Justin Giboreau, services municipaux - **Imprimerie** : Public Imprim - **Publicité** : Médias et publicité -

Tél. : 01 49 46 29 46 - **Distribution** : Régie des quartiers.



## La solidarité et les aînés au cœur de l'action du CCAS

Le Centre communal d'action sociale (CCAS), renouvelé, tenait son premier conseil d'administration, de la nouvelle mandature, mardi 29 septembre. La solidarité irrigue l'action de l'établissement public communal. Précision : le CCAS ne reçoit que les personnes retraitées. Il oriente les autres publics vers les travailleurs sociaux du Département. Parmi ses missions : les aides sociales (bourses, domiciliations, remise de chèques service, rendez-vous avec ses travailleuses sociales...), les activités seniors (édition des cartes, inscriptions, colis, banquets). Il gère également la résidence-autonomie Louis-Péronnet, le service d'aide à domicile et le portage de repas.



## Urbanisme : un projet modifié en concertation

Une réunion publique de concertation s'est tenue, mardi 6 octobre, salle Rosa-Parks. En jeu : la modification demandée par la Ville du projet « Green city » situé entre la rue Rouget-de-Lisle, la rue Cécile-Duparc et l'avenue Charles. Les futurs habitants et riverains des constructions alentours ont assisté à une présentation des collaborateurs du maître-d'œuvre, avant de pouvoir faire des remarques et poser des questions. La maire, Nessrine Menhaouara, et Jérôme Ragenard, adjoint à la maire à l'urbanisme, étaient présents, avec les services techniques, pour animer les débats. Le projet, en cours de modification, prend en compte la réduction des hauteurs et les critères environnementaux et d'espaces verts exigés par la municipalité.



## Arrêts minutes en projet devant les crèches

Pouvoir stationner son véhicule 15 minutes en toute sécurité, à proximité de la crèche, pour déposer son enfant. Tel est le projet des arrêts minutes, ces places matérialisées au sol devant la plupart des structures, avec une borne électronique pour signaler si la durée est écoulée ; un dispositif relié à la police municipale. Une démonstration a été proposée, jeudi 15 octobre, sur le parvis de l'hôtel de ville.



## 80 arceaux supplémentaires pour accrocher son vélo

La décision a été actée lors du conseil municipal du 24 octobre. La Ville va déployer 80 arceaux vélo, sur le même modèle que ceux installés devant l'hôtel de ville. Ils seront positionnés devant les équipements publics (piscine, TPE, squares, marché, gymnases...). Le projet sera subventionné à 50 % par l'Agglomération Saint-Germain Boucles de Seine.



## Le Gerموir ouvre ses portes !

Samedi 17 octobre, le Gerموir a ouvert ses portes aux Bezonnais ! Près de 60 curieux ont profité de cet après-midi pour découvrir ce jardin partagé situé en bord de Seine. Le Gerموir était décoré, pour l'occasion, par l'équipe du centre social Rosa-Park, ses bénévoles et usagers.

## Vacances découverte

Grâce au Pass sportif, les jeunes Bezonnais ont expérimenté de nouveaux sports durant les vacances : cricket, water-polo, pétéca ou encore base-ball. Les sports internationaux étaient à l'honneur de ce stage d'automne, animé par le service des sports. Les participants au Pass jeunesse ont également fait le plein de découvertes lors de nombreuses sorties organisées par le service municipal de la jeunesse. Notamment lors d'une virée parisienne sur les traces du street-art.



## Hommage à Samuel Paty

Mercredi 21 octobre, jour de l'hommage national rendu à Samuel Paty, élus, agents municipaux et de nombreux Bezonnais se sont rassemblés, à 17 h, sur le parvis de l'hôtel de ville. La maire, Nessrine Menhaouara, a prononcé un discours en hommage à ce professeur sauvagement assassiné pour avoir voulu expliquer la liberté d'expression dans le cadre de sa mission d'enseignant. Une minute de silence a ensuite été observée.



## Miam, miam !

Dans le cadre de la semaine du goût, qui se tenait du 12 au 18 octobre, les agents de la cuisine centrale en ont profité pour faire découvrir de nouvelles saveurs aux petits Bezonnais fréquentant les restaurants scolaires. Exemple, mercredi 14 octobre, avec ce menu asiatique composé de nems et de nouilles chinoises.



## Toutes et tous en rose pour Octobre rose

Les agents de la Ville se sont mis en rose à l'occasion de la campagne nationale de prévention du cancer du sein. « Octobre rose » permet de médiatiser cette maladie qui touche 59 000 femmes par an en France et rappelle l'importance d'un dépistage précoce.

## Réseaux sociaux : Bezons reçoit deux « hashtag » de bronze

La Ville a reçu deux « hashtag » de bronze, lors de la cérémonie des « Hashtags 2020 » de l'Observatoire socialmedia des territoires, récompensant les actions remarquables menées par les collectivités sur le web et les réseaux sociaux pendant la crise sanitaire due au Covid-19.

Le premier, dans la catégorie « Sourire », récompense la publication Twitter, relayant le dessin du petit Nathan (#remèdecontrelamorosité), dans le cadre des actions menées par le centre social Rosa-Parks durant le confinement. Le second, dans la catégorie « Participation des agents », distingue l'ensemble des portraits d'agents mobilisés en première ligne. À travers ces deux prix, c'est l'engagement de l'ensemble du personnel municipal, durant la crise sanitaire, qui est mis en lumière.





Adama Ouedraogo a ouvert son cabinet indépendant, au 56, rue Émile-Zola, voici deux ans. Le Bezonnais depuis 2012 accompagne une trentaine d'entreprises. Précieux, en période de crise sanitaire.

## Le pari bezonnais d'un expert-comptable

À 37 ans, Adama Ouedraogo fait déjà figure d'expert-comptable expérimenté. Après différentes structures, dont le prestigieux cabinet Rödl & Partner, il a ouvert son propre cabinet d'expertise comptable, il y a deux ans, à Paris et à Bezons. Sa volonté : « Devenir un acteur local, proche de ses clients. Travailler pour un grand groupe a été très enrichissant mais m'a éloigné du terrain. J'avais envie de retrouver ce contact personnalisé avec la clientèle ».

Audit, expertise comptable, commissariat aux comptes, conseil juridique et fiscal, ressources humaines, contrats, veille juridique... L'accompagnement d'Audit Gestion Expertise & Conseil profite à une trentaine de sociétés : « Petites et moyennes entreprises (PME), très petites entreprises (TPE), restaurants, coiffeurs, menuisiers, bâtiments et travaux publics, commerces, professions libérales... Nous travaillons avec

des structures variées, aux problématiques complexes surtout en cette période tendue sur le plan économique. Nous devons mener une veille intense sur les plans juridique et législatif. Les TPE, notamment, n'ont pas le droit à l'erreur ».

### Guidé par la commune pour trouver son local

Le cabinet recrute actuellement un assistant supplémentaire pour son antenne du Val-d'Oise. « Le développement économique de Bezons me surprend et me ravit », poursuit le chef d'entreprise. Adama s'interroge même parfois de recentrer l'intégralité de son activité à Bezons. Il se félicite d'ailleurs d'avoir été accompagné par la commune lors de ses recherches de local. « Je me sens bien ici, dans une ville qui n'a pas fini de monter en puissance. » ■

P.T.

### Cuisine traditionnelle : deux adresses à Bezons

À côté de la salle Elsa-Triolet-Aragon, cette nouvelle brasserie devait ouvrir ses portes courant novembre. Quand le confinement sera terminé, dans un cadre chic, les Bezonnais pourront déguster une cuisine française traditionnelle, à prix abordables.

## Le Monark va bientôt trôner au centre-ville !



prévues sur la terrasse extérieure longeant la rue Édouard-Vaillant. À l'origine du Monark, deux professionnels de la restauration. M. Sadocki et M. Berthaud ont travaillé au sein d'établissements parisiens, avant de s'associer pour monter leur première brasserie. « L'idée de s'implanter à Bezons a émané lors d'un dîner de famille, raconte M. Sadocki. Ma belle-sœur y travaille, elle m'a vanté ses atouts : les futurs bureaux au pont, l'ouverture de la salle Elsa-Triolet-Aragon ». L'affaire s'est conclue en décembre 2019, les travaux ont commencé en février mais ont été interrompus par le confinement. Les gérants ont fait appel à un cabinet d'architectes d'intérieur pour l'agencement de l'espace et la décoration. Un cadre chic et une carte abordable. Le Monark a également soigné sa carte pour l'afterwork, avec de belles propositions de cocktails et des planches à déguster. ■

Laëtitia Delouche

► Le Monark - 86, rue de Pontoise

### Le Ventre Saint-Gris :



idéal pour les déjeuners d'affaires

Situé au cœur de la zone industrielle, ce restaurant bistrannique propose, dans un cadre cosy, une cuisine française raffinée entièrement faite maison. Aux fourneaux : Cristian de Luca est un cuisinier d'excellence, qui a exercé dans plusieurs restaurants gastronomiques étoilés au Guide Michelin, avant de rejoindre Bezons. Sa carte (4 entrées - 4 plats - 3 desserts) est renouvelée chaque jour, au fil des saisons et des produits frais. Le Ventre Saint-Gris dispose également d'une belle cave à vins, où les clients peuvent y choisir leur bouteille. Et d'un beau jardin fleuri, pour déjeuner au calme, à la belle saison.

► 24, rue Anatole-France  
Du lundi au vendredi, de 12 h à 15 h

Place de la Grâce-de-Dieu, Le Monark ne pouvait trouver meilleur emplacement ! Sur une surface de 200 m<sup>2</sup>, cette nouvelle adresse bezonnaise va pouvoir accueillir jusqu'à 75 couverts. Vingt-cinq places supplémentaires sont également

Véhicules laissés à l'abandon, garés sur le trottoir ou dans un virage, gênant l'accès aux pompiers... Pour éradiquer le stationnement anarchique, la police municipale durcit le ton.

## Stationnement sauvage : vers la tolérance zéro

### Confinement - précision

Au vu des règles de confinement, le stationnement alterné est maintenu. Par contre, sur les zones bleues, afin de ne pas contraindre les habitants à sortir pour changer leur disque, aucun contrôle de durée ne sera réalisé.



### RÈGLES DE BONNE CONDUITE

#### Stationnement interdit

▶ signalisé par un panneau ou un marquage jaune au sol **17 €**

#### Stationnement abusif

▶ stationnement en continu d'un véhicule sur un même emplacement au-delà de 7 jours consécutifs **35 €**

#### Stationnement gênant

▶ lorsqu'il bloque la circulation (sur un trottoir, un passage piéton, une voie de bus...) **35 €**

#### Stationnement dangereux

▶ lorsque la visibilité est insuffisante (à proximité des virages, des sommets de côte ou des intersections de route) **135 €**

Depuis le début de l'année, la police municipale a enregistré plus de 3000 verbalisations pour des infractions aux règles de stationnement. Ce chiffre en dit long. « *Le stationnement sauvage pourrit le quotidien des Bezonnais. Tous les quartiers sont concernés mais chaque secteur a sa problématique* », constate Eddy Martin, chef de la police municipale (PM). Exemple aux Sycomores, la PM a récemment fait retirer 35 véhicules. « *Le problème est lié à l'occupation des places du parking de la résidence par des extérieurs. On a entamé un travail avec le bailleur pour résoudre cette situation* ».

### Des recrutements et une étude en 2021

D'autres opérations d'enlèvements ont été menées ces derniers mois : 60 véhicules aux Brigadières et aux Impressionnistes ou

encore une vingtaine sur le parking d'Intermarché, « *des voitures provenant de garages des villes avoisinantes* », explique Eddy Martin.

Et c'est loin d'être terminé. Depuis le début de l'année, la PM a identifié 450 véhicules à retirer. Près de 250 ont déjà été enlevés. Actuellement, les agents de surveillance de la voie publique (ASVP) sont mobilisés sur les rues Robert-Branchard et Camille-Desmoulin. « *Beaucoup d'automobilistes se garent n'importe comment ici pour emprunter le T2. Notre intérêt n'est pas de verbaliser mais de garantir la sécurité des déplacements et de la circulation.* » Et, à terme, pouvoir traiter le problème en profondeur. Pour cela, la Ville a lancé le recrutement de dix nouveaux ASVP et va lancer, dès le début de l'année prochaine, une étude globale afin d'évaluer les besoins en stationnement des Bezonnais. ■

Laëtitia Delouche

### Le regard de l'élus



« Tourner inlassablement à la recherche d'une place de stationnement, la trouver, se réjouir, comme si c'était un exploit, ne devrait pas être le quotidien des Bezonnais-es... Les véhicules "ventouses" et

les épaves constituent un véritable fléau urbain qui exaspère, à juste titre. La municipalité s'est engagée à lutter contre ce type de stationnement abusif, et cela figure parmi nos grandes priorités, au même titre que la vidéo-protection et tous les moyens mis en œuvre pour assurer la tranquillité publique de nos concitoyen-ne-s. Si nous sommes acteurs et très vigilants sur le sujet, il est important de rappeler que chacun-e a une part de responsabilité importante au quotidien. »

Gilles Rebagliato, adjoint à la maire délégué à la sécurité et à la tranquillité publique

Radars pédagogiques, panneaux de signalisation... La Ville s'équipe pour faire ralentir les automobilistes à l'approche des groupes scolaires.

## Plus de sécurité aux abords des écoles

Cet hiver, les petits bezonnais découvriront des triangles piétons « sortie d'école » lumineux à proximité de leur école. La Ville sera subventionnée par le Département. La municipalité, dans la même logique de sécurité pour ses écoliers, va compléter, au printemps prochain, le dispositif de radars pédagogiques existants (rue Édouard-Vaillant devant Angela-Davis, avenue Zola devant Marcel-Cachin, rue des Frères-Bonneff devant Louise-Michel et rue du 8 mai 1945 devant Victor-Hugo).

De nouveaux modèles seront installés dans l'autre sens rue Zola et rue Édouard-Vaillant. Un bordera la rue Altmeyer devant le collège Péri, deux rue Rouget-de-Lisle devant Paul-Vaillant-Couturier et une rue des Brigadières devant le collège Wallon. La Ville bénéficiera aussi d'une subvention départementale. Autre projet : des marquages au sol de sortie d'école sur la voirie, sur le modèle de Cachin et un feu rouge, avec appel piétons, installé à l'angle des rues Casimir-Périer et de la Liberté (dépense de près de 40 000 €), pour sécuriser la traversée des écoliers de Karl-Marx qui vont prendre le bus. ■



P.H.



# À travers la ville

La Ville a organisé durant les vacances d'automne, trois séjours, dans le cadre du dispositif « Colos apprenantes ». Près de 40 enfants et jeunes Bezonnais ont ainsi pu partir vers de nouveaux horizons.



Visite de la maire et de son équipe au CDFAS d'Eaubonne



« Colo apprenante au CDFAS d'Eaubonne »

## Les jolies colonies... apprenantes !

Co-financés par l'État et la Ville, ces séjours ont permis aux familles les plus touchées par la crise sanitaire de faire partir leurs enfants, à moindre coût, dans des colonies de vacances de qualité. Alliant loisirs, activités sportives, culturelles et pédagogiques, ces « colos » se sont adressées, en priorité, aux enfants et jeunes issus du quartier « prioritaire » de la Ville\*. Les participants ont été repérés par les équipes du Programme de réussite éducative et du CLAS, la direction enfance-écoles, le service municipal de la jeunesse et les centres sociaux.

Ce sont également les services municipaux qui ont sélectionné la thématique des « colos » : nature-environnement en Corrèze, sport-santé à Eaubonne et astronomie à Toulouse. De quoi faire le bonheur des enfants et jeunes vacanciers, même les plus réfractaires. « *J'ai caché le coupon dans le paquet de céréales car je ne voulais pas partir, confie une jeune bezonnaise. Mais en fait, c'est trop bien ! Je n'ai qu'une envie. Revenir.* ». « *Ça tombe super bien, j'aimerais devenir ingénieur en aéronautique* », se réjouit Adem, en classe de 3<sup>e</sup> au collège Gabriel-Péri. Et celui des parents ! « *À cause de la crise sanitaire, les enfants ont passé tout l'été à Bezons... Ces voyages vont leur faire le plus grand bien avant de reprendre l'école* », explique Shola, maman de Success et Excellent. « *C'est la première fois que Basile part en colo. C'est une bonne chose*

pour gagner en autonomie », poursuit Louinel, son papa. Forte de cette première expérience, la Ville travaille déjà à la reconduction de nouvelles « colos apprenantes » pour les prochaines vacances scolaires de Noël et d'hiver. Dans l'hypothèse, bien entendu, d'un déconfinement.

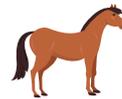
### • La tête dans les étoiles à Toulouse

12 jeunes Bezonnais, âgés de 11 à 15 ans, ont passé cinq jours exceptionnels, du 17 au 23 octobre, dans le domaine d'Ariane, à Mondonville, en plein cœur du pôle espace et aéronautique toulousain.



### • À cheval en Corrèze

Une dizaine d'enfants de 6 à 13 ans ont profité de la nature du Lonzac, du 24 au 30 octobre : belles balades à cheval, initiation à la voltige, visite d'une ferme bio ou encore atelier cuisine bio et jardinage ont ponctué ce séjour.



### • À fond la forme à Eaubonne

Basket, baseball, athlétisme ou encore piscine... 13 jeunes de 11 à 15 ans ont passé un séjour au centre sportif de haut niveau du Val-d'Oise (CDFAS), du 19 au 23 octobre puis du 26 au 30 octobre.



\*Résidences Roger-Masson, Auguste-Delaune, Christophe-Colomb, Vincent Van-Gogh, les Brigadières

Laëtitia Delouche

## En bref

### Covid - 19 : confinement et port du masque

Afin d'endiguer l'épidémie de Covid-19, le chef de l'État a rétabli le confinement vendredi 30 octobre, à minuit. Il durera au moins jusqu'au 1<sup>er</sup> décembre. Les crèches, écoles, collèges et lycées restent ouverts. Tous les commerces « non essentiels » ainsi que les établissements recevant du public (à l'exception des services publics) doivent fermer. Les visites dans les Ehpad et maisons de retraite sont admises. Certains déplacements sont exceptionnellement autorisés, à condition d'être muni d'une attestation dérogatoire, disponible sur le site du Ministère de l'Intérieur et l'application "Tous Anticovid". Le port du masque, pour les personnes de 11 ans et plus, reste obligatoire sur l'ensemble du territoire. L'amende pour non-respect de ces règles s'élève à 135 euros.

> Toutes les informations et évolutions sur [www.ville-bezons.fr](http://www.ville-bezons.fr) et les réseaux sociaux de la Ville.

### Enquête Insee

L'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) mène une enquête, obligatoire, sur « L'histoire de vie et le patrimoine des ménages ». L'enquêteur Insee, Boubaker Tilha, sera muni d'une carte officielle et équipé, dans le contexte sanitaire actuel, d'un masque et de gel hydroalcoolique. Merci de lui réserver un bon accueil. Les personnes concernées seront prévenues de la date de son passage par un courrier.

### Participez à l'évolution de votre « Bezons infos »

Le magazine municipal est destiné à changer de visage, tant dans sa maquette que son contenu. La Ville invite les Bezonnais, désireux de participer à cette mue, à faire partie d'un groupe de travail. La première réunion aura lieu en décembre. Le nombre de places est limité, sous réserve de l'évolution sanitaire.

Inscription sur [communication@mairie-bezons.fr](mailto:communication@mairie-bezons.fr)

Envie de devenir jardinier professionnel ? Le service municipal des espaces verts transmet son savoir-faire à des jeunes souhaitant se former aux métiers du paysage.

## Les espaces verts, terre d'accueil des stagiaires



Théo Simon, en stage, à l'écoute des conseils d'Eric Delaunay, agent du service.

La théorie, c'est bien. Mais la pratique, c'est encore mieux ! En 2<sup>e</sup> année de CAP jardinier paysagiste au lycée horticole de Sannois, Théo Simon a pu le constater lors de ses quatre semaines de stage dédié à l'entretien des espaces verts. « *J'ai pu m'exercer au taille-haie électrique, moins lourd et plus silencieux que le thermique* », raconte le lycéen. Taille des haies au parc Sacco-et-Vanzetti, désherbage dans les massifs devant le TPE, réparation de l'arrosage automatique au parc Nelson-Mandela... Le jeune Bezonnais est intervenu sur l'ensemble des trois secteurs de la ville. « *Il s'est montré vite opérationnel et s'est tout de suite intégré*

*à notre équipe* », témoigne Rodrigue Meyapin, chef de secteur Val-Chênes. Grâce à ce stage, Théo a pu bénéficier d'une première approche du monde du travail. Il a mis en pratique les connaissances acquises dans son école. « *L'intérêt de ces stages est de permettre aux jeunes de découvrir la richesse du métier et de les conforter dans leurs choix* », ajoute Karine Gelper, responsable du service espaces verts. Les conditions pour être recruté en stage ? Suivre une formation aux métiers du paysages (CAP, BTS...). Mais surtout être motivé et avoir envie d'apprendre. Comme Théo ! ■

Laëtitia Delouche



### Jardinier à la Ville, Rodrigue vous prodigue ses conseils

Novembre est le mois idéal pour récolter les graines de vos fleurs fanées. Conservez-les dans un sachet en papier, au sec et à l'abri de lumière, pour les semer au printemps prochain. Si vous souhaitez un jardin ou un balcon fleuri de jacinthes, de narcisses ou de tulipes à la belle saison, c'est aussi le moment de planter vos bulbes !

Pensez à opter pour une jardinière ou un pot percé pour éviter l'eau stagnante. Assurez-vous aussi de recouvrir suffisamment les bulbes de terre.

Ensuite, laissez faire la nature jusqu'au printemps !

La Ville a mené, en septembre, une campagne pour résorber les nids de poule, ces trous dans la chaussée, cauchemars des automobilistes. La rue Claude-Bernard fera peau neuve en novembre.



## Aux petits soins de la voirie

Les nids de poule ont été pour beaucoup comblés en septembre. Dix-huit trous dans la rue du Bois-Prieur ont ainsi été rebouchés par de la grave, avant d'être recouverts d'une couche d'enrobé. La Ville a dépensé 56 000 € TTC pour remettre en état la chaussée sur tout son territoire. Un chantier d'importance, après un confinement où l'activité a été à l'arrêt. L'entreprise sollicitée a repris « *plus de 100 m<sup>2</sup> de voirie* », selon les services techniques. Ces dégradations, liées à la circulation, sont amplifiées par le froid hivernal. En dehors de ces campagnes, les services techniques municipaux, sur le terrain, réalisent un suivi et font réaliser des travaux chaque mois.

### Réfection de la rue Claude-Bernard

La première tranche avait été réalisée en 2019, au moment de la sécurisation des abords de l'école Marcel-Cachin. En novembre, pour une semaine maximum, la rue Claude-Bernard sera interdite à la circulation entre la rue Édouard-Vaillant et la rue Edgar-André. La couche de roulement va être refaite. Le but de ces chantiers voirie réguliers : éviter une reprise de la structure totale de la rue et des travaux de plus grande ampleur, plus coûteux. ■

P.H.



# TPE

Bezons  
Scène  
conventionnée  
2020-2021

DANSES • MUSIQUE • JEUNE PUBLIC

**FERMETURE TEMPORAIRE  
POUR CAUSE DE CONFINEMENT**

La municipalité de Bezons soutient et continuera à soutenir le spectacle vivant, sous toutes ses formes. « La culture, c'est l'expression du vivant » (Gaëtan Faucer, poète et dramaturge)

Prendre soin des défunts fait partie intégrante de la vie d'une commune. Qui plus est à l'approche du traditionnel 1<sup>er</sup> novembre, lorsque les sépultures des deux cimetières de la ville reprennent des couleurs. Les services municipaux concernés mettent un point d'honneur à assurer, au mieux, ce service à la population, en combinant rigueur et humanité nécessaires dans ces épreuves douloureuses de la vie des familles. Cette attention se retrouve dans les démarches administratives décès à l'état civil, le déroulé des cérémonies funéraires ou l'entretien quotidien des deux cimetières, témoins d'un pan de l'Histoire bezonnaise. Favoriser le lien avec les sociétés de pompes funèbres, ces acteurs centraux du funéraire, compte également.

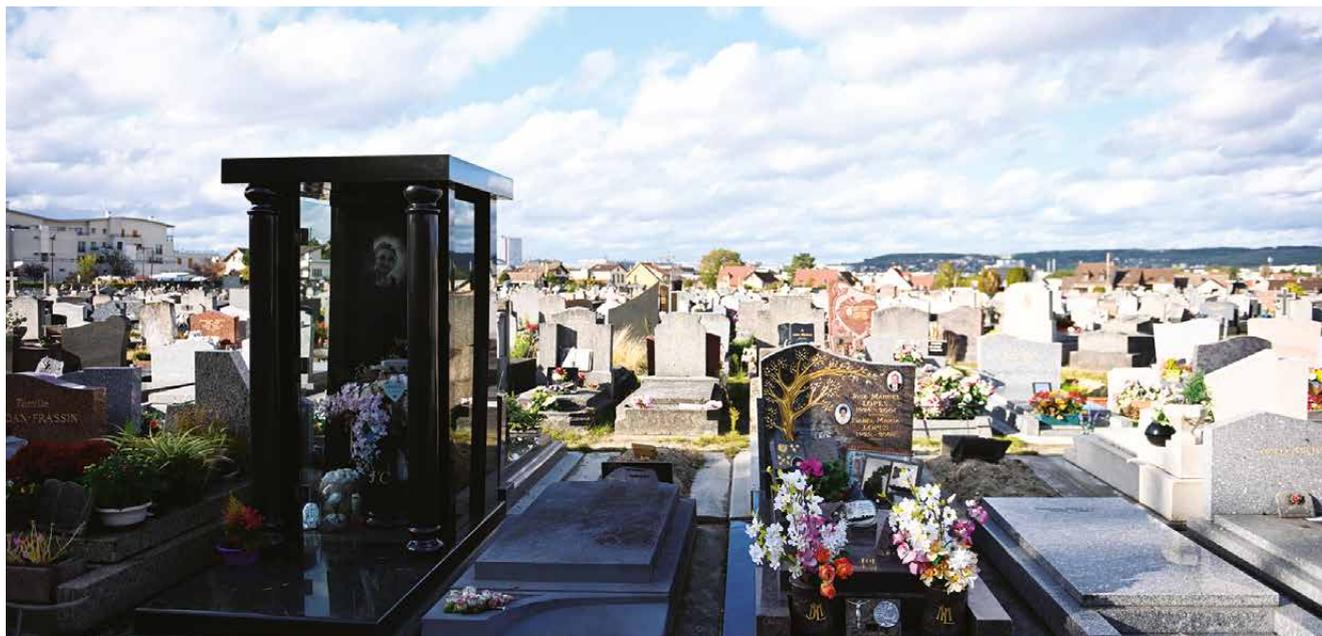
En cette période de Covid-19 et de reconfinement, où les restrictions touchent aussi les obsèques, la bonne intelligence pour contribuer au respect du deuil et aux volontés des familles priment.

Le curseur a été mis sur les deux cimetières, lieux de recueillement mais aussi... de biodiversité. Une vraie politique en la matière est menée. Le recours aux produits bio, pour l'entretien, est envisagé. Parmi tous les projets enclenchés par la municipalité, comme la modernisation de l'accès, l'extension du cimetière du Val fait figure de priorité. Des places en plus signifient toujours mieux accueillir.

Pierrick Hamon

## Funéraire : le soin apporté à un service vital





Déclarer un décès, renouveler sa concession, déplacer un corps... La mort fait partie de la vie d'une mairie. Pour effectuer ces démarches, les familles et sociétés de pompes funèbres ont rendez-vous au service état civil à l'hôtel de ville ou au nouveau cimetière, au Val. Memento.

## Funéraire : le guide des démarches « mairie »

⊙ **Pour déclarer un décès**, il suffit de se rendre au service l'état civil (rez-de-chaussée de l'hôtel de ville). « *Nous enregistrons tous les décès dans la commune* », précise Marjorie Vadenne, responsable adjointe du service. Les déclarations sont réalisées par les familles et, plus généralement, par la société de pompes funèbres choisie.

Le service a besoin :

- d'un certificat de décès établi par un médecin
- d'une pièce d'identité du déclarant

Il délivre une copie intégrale de l'acte de décès (l'original reste en mairie). Seul un officier d'état civil, agent ou élu habilité, peut délivrer cet acte.

### ⊙ Cas de la « transcription » de décès

Le décès d'un Bezonnais a eu lieu dans une autre commune. Exemple : quand il survient à l'hôpital d'Argenteuil. Le service état civil reçoit une transcription de la commune du lieu du décès. La famille du défunt peut alors retirer une copie intégrale au service état civil de Bezons.

### ⊙ Les autres actes administratifs funéraires

Lorsqu'une inhumation se déroule à Bezons, dans un des deux cimetières où le corps reposera, il existe toute une série d'actes, demandés par les pompes funèbres et produites au service état civil :

- les autorisations de fermeture de cercueil
- les autorisations d'inhumation

- les autorisations de crémation de corps  
- les autorisations d'exhumation dans des cas précis : la famille veut déplacer le corps dans le cimetière d'une autre ville, pour des affaires de police judiciaire, quand il y a une reprise de concession.

### ⊙ Gare à l'expiration de concession

La commune délivre des concessions de 15 ans ou 30 ans. Depuis 1996, les communes ne donnent plus de concessions perpétuelles. Lorsqu'une concession arrive à échéance, les agents des cimetières disposent une pancarte sur la sépulture. Il y est précisé que la commune peut la reprendre, au bout d'un délai de deux ans.

Quand c'est le cas, il est procédé à une exhumation puis réduit et placé dans un reliquaire, conservé dans l'ossuaire du cimetière du Val. Sans demandes des familles, les plus anciens partent en crémation. Les cendres sont récupérées dans une boîte plus petite et conservée, toujours dans l'hypothèse où les familles les demanderaient.

### ⊙ Abandonner sa concession, c'est possible

Quand une famille veut récupérer un corps et le transférer, elle peut abandonner sa concession. La commune lui verse alors le reliquat du prix payé, au prorata.

### ⊙ Des badges d'accès

pour les personnes à mobilité réduite  
Une centaine a été délivrée pour le nouveau cimetière. Ces badges coûtent 10,50 € et

permettent aux personnes à mobilité réduite, d'accéder aux tombes en voiture. Ils sont disponibles à la régie centralisée, au rez-de-chaussée de l'hôtel de ville.

### ⊙ Surveillance

La police municipale patrouille souvent au cimetière, afin de dissuader des vols qui restent une réalité. Elle peut être mobilisée sur certaines cérémonies funéraires. ■

P.H.

## PRATIQUE

### Les cimetières

- ⊙ « Nouveau » cimetière du Val, entrée au 18, rue du Cimetière
- ⊙ Ancien cimetière, entrée rue de la Paix.

Ouverts au public tous les jours, de 8 h 30 à 17 h, du 2 novembre au 31 mars et de 8 h 30 à 18 h, du 1<sup>er</sup> avril au 1<sup>er</sup> novembre.

### Confinement - précision

Les cimetières restent ouverts et accessibles dans un rayon d'un kilomètre.

Les lieux de cultes restent ouverts : pour les cérémonies funéraires dans la limite de 30 personnes, pour les mariages avec un maximum de 6 personnes.

## Ils reposent ici...

Lieux de recueillement, d'évocation familiale et de mémoire d'êtres chers disparus, les deux cimetières recèlent de tombes singulières. Des pans complets de la vie bezonnaise s'y inscrivent en filigrane. Promenade entre allées et carrés, aux noms d'arbres et de fleurs.

### Ancien cimetière

#### Allée de la « Grande guerre »

Une simple croix, l'appartenance à un régiment, une vie brève résumée par une année de naissance et de décès rapprochées. Bienvenue dans l'allée des Poilus. Ironie de l'histoire, c'est à Bezons que l'usine « La Cello » fabriquait les protections oculaires des masques à gaz... 263 jeunes Bezonnais ont péri durant la première guerre mondiale.

#### Caveau de la famille Goyard

Une page créative de l'histoire industrielle. Réputée mondialement depuis 1792 pour ses malles, l'entreprise Goyard a inventé et fabriqué dans ses usines, alors à Bezons, la « goyardine », une toile enduite à base de chanvre, lin et coton. Singularisée par un motif au triple chevron, elle reste une référence dans l'univers concurrentiel du bagage de luxe.

### Nouveau cimetière

#### Tombe de Farid Chopel

Division A1, repose Farid Chopel (1952-2008). Chanteur, auteur et interprète de pièces de théâtre, il a été emporté par un cancer foudroyant à 55 ans. Il repose à côté de sa grand-mère centenaire. Figure emblématique de la scène parisienne des années 1980, il a été popularisé par ses « one man show » comme *Les Aviateurs*. Il a fait des apparitions

au cinéma dans des films grand public : *Sac de nœuds* de Josiane Balasko, *La Vengeance du serpent à plumes* de Gérard Oury ou *La Femme de mon pote* de Bertrand Blier. Une pub Perrier a immortalisé son allure dégingandée.

#### Allée des Bleuets

Une plaque rend hommage aux victimes de guerre et la barbarie nazie. Francis et Suzanne Gache, tués par le bombardement du 29 avril 1942. Ou la famille Meissonier, père et fils, 63 et 18 ans, fusillés pour l'exemple par les Nazis au titre de représailles aveugles. Le temps efface aussi le nom de Cécile Duparc, atteinte mortellement le 24 août 1944 rue de Pontoise par la rafale de mitrailleuse de soldats allemands en déroute.

#### Famille Todt

Les Bezonnais ne croisent plus Jean Todt, le président de la Fédération internationale de l'automobile. L'ancien patron de la Scuderia Ferrari, époque Schumacher, très accessible, venait se recueillir sur la tombe de son père, le docteur Todt, ancien praticien bezonnais. Sa dépouille a été transférée dans le village de la famille. Mais la singulière chapelle est toujours visible allée des Pins.

#### Jacques Leser

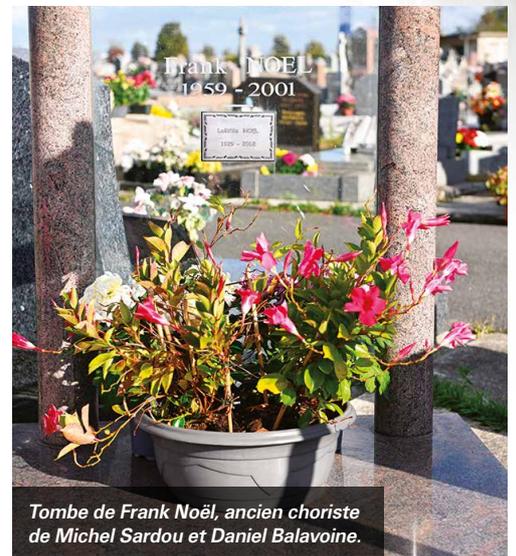
Allée des Pins encore, dans le colombarium, une plaque figurant un tramway est posée sur l'urne funéraire de Jacky Leser. Pour le T2, le

maire de Bezons de 1979 à 2001 a mobilisé toutes les énergies.

#### Sépulture de Frank Noël

Allée des Saules, certains se sont étonnés de trouver une couronne au nom du chanteur Michel Sardou sur cette tombe. Après cinq « singles » dans les années 80, il fut un de ses choristes, après avoir chanté avec Daniel Balavoine.

Dominique Laurent



Tombe de Frank Noël, ancien choriste de Michel Sardou et Daniel Balavoine.



3 questions à...  
**Frédéric Pereira Lobo,**  
conseiller municipal  
en charge des espaces  
funéraires.

## « La priorité, c'est l'extension du cimetière du Val »

### Quel regard portez-vous sur les cimetières ?

Ils sont bien localisés mais nous devons les améliorer et y effectuer des travaux pour les rendre plus agréables. Je pense notamment aux chapelles et aux tombes des Poilus. Ces beaux monuments ont besoin de restauration. Nous voulons préserver ce patrimoine funéraire car c'est la mémoire des habitants. Nous devons aussi travailler à ce que nos deux cimetières deviennent encore plus accessibles. Les Bezonnais sont attachés à ces lieux de recueillement. Certains y viennent tous les jours.

### Pendant la campagne, il a été question d'agrandissement ?

Nous disposons, au nouveau cimetière du Val, d'un terrain derrière le carré militaire et l'ossuaire où nous entreposons du matériel.

Nous voudrions l'utiliser pour l'agrandir. L'augmentation de la population génère de nouveaux besoins.

### Vous avez d'autres projets, notamment de modernisation et d'informatisation ?

Nous cherchons à réaliser une cartographie des tombes au nouveau cimetière. Elle servirait à créer une borne multimédia à l'entrée qui permettrait aux visiteurs de trouver l'emplacement des sépultures. Nous aimerions aussi rénover le bâtiment d'accueil. Quant à l'ancien cimetière, il est ouvert le matin par les agents de l'état civil. Nous voudrions y installer un portail, pour l'ouvrir et le fermer automatiquement. Pour l'instant, nous en sommes au chiffre de tous ces projets.

Recueilli par P.H.

Depuis 2017, la Ville n'utilise plus de produit phytosanitaire pour entretenir ses cimetières. Cette approche écologique doit s'accompagner de nouvelles méthodes d'entretien afin de préserver la biodiversité de ces lieux de recueillement, dans le respect des défunts et de leurs proches.

## Zéro-phyto : les cimetières au vert



### En chiffres

12 401 concessions sur les deux cimetières

3,5 ha, superficie du cimetière du Val.

1 ha, superficie de l'ancien cimetière

« **C**e qui peut ressembler à de la mauvaise herbe n'en est pas », explique Jean-Pierre Defosse, technicien des espaces verts. « Les herbes folles » qui peuvent pousser le long des sépultures s'expliquent par l'obligation, pour les collectivités, d'abandonner l'usage des produits phytosanitaires en 2017. « Cette mesure s'est traduite par l'engazonnement des allées du nouveau cimetière, se souvient Jean-Christophe Legmara, agent d'entretien et gardien des lieux depuis 20 ans. Avec l'abandon des produits chimiques, les méthodes d'entretien ont évolué. Le travail de désherbage entre chaque tombe est devenu beaucoup plus fastidieux ».

### Opération désherbage à l'approche de la Toussaint

Conseiller municipal délégué aux espaces funéraires, Frédéric Péreira Lobo le confirme. « Le travail du gardien est colossal. Des évolutions sont nécessaires pour faciliter sa tâche et améliorer l'entretien du nouveau cimetière, tout en préservant la biodiversité. L'utilisation de produits biologiques pour le désherbage est une alternative ». Si la nature a repris ses droits, l'entretien du cimetière se doit néanmoins d'être irréprochable, notamment à l'approche de la Toussaint.

À cette période de l'année, une attention particulière est portée aux allées et aux abords des sépultures. La Ville fait appel, en renfort de l'agent d'entretien, à une association d'insertion pour effectuer un « grand désherbage ». Les jardiniers municipaux sont également mis à contribution pour fleurir les stèles.

### Ancien cimetière : une biodiversité à préserver

De l'autre côté de la ville, rue de la Paix, tout se doit également d'être entretenu pour le 1<sup>er</sup> novembre. Et tout au long de l'année. Si l'ancien cimetière n'accueille plus de nouvelle inhumation, son entretien répond toutefois à des normes précises. « Ce site est considéré comme une zone de compensation écologique de la ZAC Cœur de ville. Par conséquent, nous sommes régulièrement contrôlés par un écologue », explique Karine Gelper, directrice des espaces verts. Ici, la gestion différenciée a été adoptée afin de favoriser la biodiversité. Les pelouses sont régulièrement maintenues en état de prairies afin de respecter le cycle de végétation ou de nidification.

Le site abrite effectivement des espèces de coquelicot anémone, des muscari à grappes, des variétés de plantes que l'on ne retrouve nulle part ailleurs sur la ville. Il constitue aussi l'habitat de

l'œdipe turquoise, un criquet à ailes bleues ou encore un gîte de transit pour les hérissons et les chauves-souris, deux espèces protégées. ■

Laëtitia Delouche

### Entretien des tombes : l'affaire des concessionnaires

Si la Ville a l'obligation d'entretenir ses cimetières, les propriétaires ou ayant droits d'une concession sont tenus de maintenir la tombe en bon état de propreté et d'entretien : garantir l'étanchéité du caveau, nettoyer la pierre tombale, rénover la sépulture mais aussi prendre soin des plantes. Des arrosoirs sont mis à disposition à l'entrée des cimetières.

### Mortalité élevée en 2020

Si tous les décès ne sont bien sûr pas imputables à la Covid-19 – la cause est d'ailleurs confidentielle à l'état civil – entre mi-mars et le 10 juillet 2020, 48 décès ont été comptabilisés à Bezons et 61 hors commune. En 2019, à pareille époque, le chiffre était de 19 décès à Bezons et 29 hors commune.



Enterrer ou disperser les cendres, dans le respect des croyances et du deuil des familles du défunt. Autant de paramètres pris en compte par les sociétés de pompes funèbres et les agents municipaux sur le terrain.

## L'humain au cœur des obsèques

« **N**ous ne refusons d'inhumer personne », précise Marjorie Vadenne, responsable adjointe du service état civil. S'il n'existe encore aucun carré confessionnel, les agents municipaux font en sorte de respecter au mieux les volontés des familles, que leur demande ait un caractère religieux ou non. Le protocole de la cérémonie au cimetière est souvent dirigé par le maître de cérémonie de la société de pompes funéraires, parfois par les familles elles-mêmes. « *Nous les précédons pour guider le convoi jusqu'à la sépulture puis nous nous mettons en retrait pour respecter le deuil* », décrit Jean-Christophe Legmara, le gardien. « *Nous restons dans l'humain*, insiste Marjorie Vadenne. *Nous sommes là en assistance au cas où.* »

### Covid - 19 : des précautions prises

Lors des cérémonies, s'il y a plus de 10 personnes, elles sont regroupées par petits

groupes. Le port du masque est obligatoire. Les agents veillent à ce que les familles ne soient pas « *mélangées* » aux autres usagers du cimetière.

### La multiplication des urnes funéraires

La « *tendance* » des dernières années pour la crémation explique le nombre croissant d'urnes funéraires. Plusieurs destinations possibles :

- fixées sur la sépulture
- à l'intérieur de la tombe
- dans une case d'un des columbariums.

### Les cendres peuvent être dispersées

dans les jardins du souvenir des cimetières. Ces dernières sont recueillies dans une fosse protégée par une grille. Les agents n'ont droit ni de l'ouvrir, ni de la vider.

### Un caveau provisoire dans chaque cimetière

Lorsque les sépultures ne sont pas prêtes, certains corps y sont conservés, en attendant l'inhumation. Ils peuvent contenir chacun 8 cercueils.

### Pierre tombale... l'autre attente

Une fois le défunt inhumé, en cas de nouvelle sépulture, le marbrier, chargé de mettre en place la pierre tombale doit respecter le règlement du cimetière. Il faut, selon la géologie des lieux, construire une semelle et une fausse case (fondations) dans le délai d'un mois. Le choix du matériau pour la tombe a des incidences sur le délai de fabrication. Le prix varie aussi selon la provenance du matériau : plus onéreux si c'est en granit du Tarn ou en pierre d'Afrique, moins s'il vient de Chine. ■

Laëtitia Delouche

Pourquoi la société de pompes funèbres Calas a-t-elle investi dans la construction de chambres funéraires à Bezons, alors qu'elles font tant défaut dans d'autres communes ? Réponse et retour sur une saga familiale locale.

## Au service des familles

« **L**es familles restent dans leur ville avec leur défunt(e). Je voulais que les gens se sentent en quelque sorte comme chez eux dans un moment très difficile », explique Marc Calas qui a succédé à son père à la tête de l'entreprise, créée en 1956. Pendant le confinement, aucun Bezonnais n'a eu la douleur de savoir un être cher dans un entrepôt frigorifique à Rungis.

### Un credo : respecter et ne pas imposer

Marc Calas, attaché au respect des différentes cultures, jusqu'à autoriser les veillées funèbres toute la nuit dans les chambres funéraires, ne revendique pas le

mot humaniste. Mais il va comme un gant à cet « animateur » d'une équipe attachée à l'accompagnement bienveillant des personnes éprouvées par la mort.

La gentillesse compte à ses yeux. « *L'écoute est importante. Il faut respecter leur choix, ne rien leur imposer* », témoignent à l'unisson Muriel Beaufilets et Amandine Singevin, assistantes funéraires. Assister, accompagner, aider à faire valoir ses droits : voilà leur quotidien. « *Nous avons le souci de bien faire et de faire du bien aux gens*, explique Muriel Beaufilets. *De leur rendre service pour les aider à commencer leur travail de deuil, dans des conditions aussi apaisantes que possible.* » ■

D.L.



### Précision

D'autres sociétés de pompes funèbres interviennent dans les cimetières bezonnais : Roc Eclerc (Colombes), PFG Argenteuil et Houilles, des entreprises familiales des communes limitrophes et plus lointaine du Val-d'Oise et des départements franciliens voisins.



**I**nutile de chercher à comprendre. C'est peine perdue. « Valjemiflo », sourire aux lèvres, mène son monde par le bout du nez. « *La magie est une grande passion, pas un métier pour moi. J'adore bluffer les gens.* » Il sait faire apparaître-disparaître l'as de cœur tiré incognito du paquet. Il lui collera des pois verts puis les enlèvera, en battant les cartes. À la fin, l'as de cœur, pourtant déchiré en deux durant le tour de magie, réapparaîtra dans son état initial.

Jean-Michel Vallette, 47 ans, doit à une varicelle tardive la découverte de la magie. « *Alité, j'ai lu des livres de magie. Je me suis aperçu que certains tours étaient faisables, par exemple la ficelle coupée avant d'être raccommodée. J'ai réussi à tromper mon père, un esprit cartésien. Ça m'a encouragé.* » Depuis ses débuts à 24 ans, ce pur autodidacte de la magie

n'a cessé de progresser. Il connaît aujourd'hui plus d'un demi millier de tours. Le fruit d'un travail incessant qui le tient éveillé certaines nuits. « *Il faut beaucoup s'entraîner pour réussir parfaitement un tour, apprendre les techniques. C'est comme le solfège pour un musicien mais en plus divertissant* », assure en riant ce joueur de piano et de synthétiseur.

### Une assistante de choc : sa fille

Au grenier de la maison familiale, s'entassent des centaines d'accessoires et de nombreux volumes de notes détaillant chaque tour. Dans le salon une table de magie où sa fille et assistante tourne les vidéos, mises en ligne sur ses réseaux sociaux. BTS d'électronique, en poche « Valjemiflo » a été magasinier, caissier, gendarme, ingénieur technico-commercial, avant de

Il a grandi rue Édouard-Vaillant et animé l'association Prestimagic. « Valjemiflo », Jean-Michel Vallette au civil, se décrit comme un magicien amateur passionné. Médaillé d'argent 2020 au championnat du monde des arts du spectacle, tout de même !

## Jean-Michel Vallette, les tours (du monde) d'un magicien

devenir directeur commercial, son dernier métier. S'il assure des close-up, participe à des salons, donne des cours de magie, intervient sur certains événements, la magie n'est qu'une activité accessoire d'un point de vue économique.

« *Un adulte sait qu'il se fait berner mais la magie a un but bienveillant* »

Mais une passion dévorante. « *Je veux progresser, sortir de ma zone de confort.* » Sa participation à l'émission TV *E=M6* lui a ouvert des portes. En juillet 2020, il a obtenu une médaille d'argent au WCOPA, le championnat du monde des arts du spectacle.

Prochaine étape, en cours : construire un spectacle. « Valjemiflo » aime la scène

qu'il a goûtée à Paris, Cannes et Grenoble. « *Un tour de magie devant 400 personnes, c'est formidable. Les réactions des gens, faciales ou verbales, c'est génial.* » Il fait toujours examiner les objets utilisés avant et après.

Le magicien est exigeant, façon metteur en scène. « *Manipuler des objets truqués ne suffit pas. L'accompagner d'un boniment bien travaillé c'est mieux. Un adulte sait qu'il se fait berner mais la magie a un but bienveillant. C'est toujours plus simple que ce que les gens imaginent. Il faut raconter une histoire aux spectateurs. Un effet seul n'a pas de sens.* » Chaque détail compte pour l'illusion parfaite, plaisir de ce prestidigitateur expert également... mentaliste. ■

**Pour visionner ses tours de magie, rendez-vous sur :**

**Facebook : VALJEMIFLO**

**Youtube : VALJEMIFLO**

**Instagram : jeanmichelvallette**

Dominique Laurent

Le Théâtre Paul-Eluard (TPE) propose une série de vidéos qui présente Bezons et ses habitants de manière décalée et dansée. Les 20 épisodes de la saison 1, mis en scène par Sandra Abouav, sont disponibles sur les réseaux sociaux du TPE.



## Quand Sandra danse la ville...

**L**es cinq premiers des 20 épisodes de la sitcom chorégraphique, lancée cette saison par le TPE, ont déjà été diffusés. Pour les retardataires, pas de panique : il suffit de se connecter les réseaux sociaux du théâtre pour découvrir cette série poétique et décalée.

Sandra Abouav tisse, en danse et en mots, des narrations liées à la ville et ses habitants. Conceptrice, productrice, réalisatrice et interprète de ses clips, tournés au smartphone, Sandra Abouav déambule dans Bezons depuis septembre. Elle y déniche des endroits qui lui donnent envie de danser. L'artiste s'inspire de sonorités, de micro-événements de la vie, de gestes d'apparence insignifiants. « *Ma quête est simple : rendre magique le banal. Je cherche à mettre de la poésie dans ces lieux connus des habitants.* »

### Premiers pas au pont

Pour le premier épisode, Sandra a choisi le pont de Bezons. « *Je voulais marquer*

*le coup de mon arrivée, en filmant les panneaux d'entrée de ville.* »

D'autres épisodes ont suivi. Avec d'autres lieux que l'on s'amuse à reconnaître ou (re) découvrir. Un terrain avec des engins et des grues, des pavés, devant un portail... Ces chorégraphies montrent une danseuse-cinéma poétique, douée pour l'ironie et aguerrie à l'humour. Ses performances lui ont valu quelques signes amicaux, des applaudissements furtifs. « *J'ai hâte qu'un vrai dialogue s'instaure avec les Bezonnais.* » La danseuse n'exclut pas de partager « la scène » avec des habitants musiciens, danseurs, plasticiens... « *Je suis curieuse de rencontres porteuses de poésie.* »

La chorégraphe n'en est pas à son coup d'essai. Pendant trois ans et 100 épisodes, elle a tenu en haleine un public séduit par ses improvisations et ses divagations à Paris. Dans des lieux souvent hostiles et anxiogènes, elle a signé une série de courts-métrages « Danse de parking ». « *Quand Sébastien Lab, le directeur du TPE, m'a proposé de relever un nouveau défi, j'ai tout*

*de suite dit oui. C'est très enthousiasmant d'aller explorer un autre terrain de jeu plus vaste où je suis à la vue des passants.* »

### Des épisodes de 1 à 3 minutes

Les épisodes de la « saga bezonnaise » durent entre 1 et 3 minutes et sont diffusés les 10, 20 et 30 de chaque mois. Chaque vidéo est accompagnée d'un texte. Transposer, en corps et en mots, est la marque du travail chorégraphique de Sandra Abouav. Où sera tourné le prochain épisode ? Que va-t-elle encore inventer ? Pour le savoir, rendez-vous sur les réseaux sociaux du TPE ! ■

Catherine Haegeman

**A la suite du confinement décrété le 30 octobre, le TPE est fermé jusqu'à nouvel ordre. La soirée de présentation de saison du 3 novembre est reportée sine die.**



L'École municipale de musique et de danse (EMMD) avait mis en place un dispositif sanitaire adapté pour accueillir son public. Dans un cadre rassurant, les pas de danse et la musique résonnaient à nouveau depuis le 14 septembre, dans les salles de l'établissement. La musique a désormais changé avec le reconfinement. Retour sur un intermède d'un mois et demi.

## L'EMMD adoptait un nouveau tempo...

« **D**e nombreux nouveaux élèves se sont inscrits », se réjouissait Jean-Yves Chérubin, directeur de l'EMMD. « Nous avons ressenti chez les familles l'envie que la vie continue pour leurs enfants. Après tous ces mois d'éloignement, nous étions tous très contents de nous revoir. »

Bien sûr, ce n'était pas « comme avant ». Mais le fonctionnement imaginé par l'équipe, pour permettre la reprise des cours dans de bonnes conditions tout en respectant le protocole sanitaire, était plutôt bien vécu par tous.

« Nous avons réduit les jauges pour les cours collectifs mais, en parallèle, nous avons augmenté leur nombre », expliquait le directeur.

### Plexiglas, barnum, circulation limitée...

Pour les pratiques individuelles, le plexiglas était de rigueur pour séparer professeur et élève. Le même principe de précaution avait été adopté pour les cours d'éveil et les répétitions de l'orchestre.

Des aménagements s'étaient avérés nécessaires pour accueillir le public, compte tenu de l'exiguïté de l'établissement. Un barnum avait été installé dans la cour afin de permettre aux élèves et aux familles de patienter. Il n'y avait plus de circulation dans les couloirs. Les professeurs allaient chercher les élèves et les accompagnent jusqu'à la porte. Un agent était chargé de réguler entrées et sorties sur le temps d'ouverture des cours. Des distributeurs de gel hydroalcoolique étaient placés dans le hall d'accueil et chaque salle de cours. Le port du masque était obligatoire dès 11 ans, dans les parties communes et voies de circulation.

Les pièces accueillant du public étaient aérées entre chaque cours. Les surfaces, poignées de portes, équipements pour la danse, étaient désinfectés tous les jours.

Après un temps d'adaptation, chacun avait trouvé son rythme. « L'important est que les élèves prennent toujours autant de plaisir dans leurs pratique(s) artistique(s) » insistait Jean-Yves Chérubin. « Un grand bravo au personnel. abonde Jean-Marc Renault, adjoint à la maire à la culture. Au-delà d'être investis dans leur mission artistique, tout avait été organisé au mieux pour préserver la santé des élèves, du personnel et des visiteurs ».

Du côté des partenariats, des projets se mettaient en place avec l'Éducation nationale.

Quant aux cours dédiés au secteur petite enfance et aux centres sociaux, ils devaient reprendre mais dans les locaux de chaque partenaire.

Prochaine étape : les spectacles. « Les perspectives de créer et de se produire restent prématurées. Mais avoir pu déjà transmettre à nouveau et retisser des liens avec tous nos publics est déjà un vrai bonheur » confie le directeur. « Faire perdurer ce service municipal de la musique et de la danse, en période contrainte, était une forme de victoire, souligne Jean-Marc Renault. La culture reste indispensable à l'enrichissement de l'esprit et aux échanges ». L'enseignement à distance, avec l'EMMD fermée, est désormais de retour. ■

Catherine Haegeman



Réouverture d'ateliers, accueil des enfants de moins de 10 ans et des groupes. Tout en gardant un dispositif sanitaire, la médiathèque Maupassant entrait dans une nouvelle phase de réouverture au public. C'était avant le reconfinement et cette nouvelle fermeture contrainte.

## La médiathèque retrouvait son public...



Les bibliothécaires vont remettre en place le guichet du drive.

« **L**es enfants nous ont manqués. Nous avons plein de livres inédits à leur proposer. » La directrice adjointe de la médiathèque Maupassant, Nathalie Boutron-Morel, se faisait l'écho de toute l'équipe, heureuse de retrouver, depuis le 20 octobre, ses jeunes lecteurs de moins de 10 ans. Désormais, les enfants, quel que soit leur âge, pouvaient revenir. Même en groupe.

Enlever début novembre, bouts d'chou des crèches, écoliers, collégiens, lycéens et public des centres de loisirs devaient à nouveau être reçus, en dehors des heures d'ouverture au public.

Autre changement, les Bezonnais souhaitant se former au multimédia devaient retrouver avec plaisir les ateliers du jeudi matin. Dans l'espace dédié à cette activité, les participants auraient été, bien sûr, installés dans le respect des distances physiques et les postes désinfectés après chaque utilisation. Les écrivains n'étaient pas en reste.

Ils devaient reprendre le samedi matin, le chemin des ateliers d'écriture menés par Fabrice Guillet, des éditions du Lamantin.

### Drive et actions hors les murs

Comme dans tous les établissements recevant du public, les usagers de la médiathèque devaient se plier à quelques obligations sanitaires : port du masque pour les enfants à partir de 11 ans, sens de circulation, distanciation préconisée et utilisation de gel hydroalcoolique pour les mains. Avec une durée limitée à 20 minutes. Des contraintes vite oubliées grâce au sourire et à la gentillesse de l'équipe. Place dorénavant à l'attente d'une nouvelle réouverture.

Seules actions possibles, à l'heure de nous bouclons : le drive (lire ci-contre) et les déplacements des agents de la médiathèque pour des actions dans les établissements scolaires ou périscolaires. ■

C.H.

### TOUJOURS À EMPORTER

Le drive fonctionnera pendant le confinement mais de manière élargie par rapport à ce qui se faisait jusque-là. La formule est simple :

- ▶ Consulter le catalogue en ligne ou en s'inspirer des critiques des bibliothécaires sur le blog.
- ▶ Etablir une liste de livres, de CD et de films à emprunter.
- ▶ Possibilité de faire part de ses genres de prédilection à l'équipe qui peut aussi préparer une sélection. Pour les enfants, il suffit d'indiquer l'âge et leurs goûts.
- ▶ La liste établie, communiquer son choix, par téléphone ou par mail ([mediathèque.maupassant@mairie-bezons.fr](mailto:mediathèque.maupassant@mairie-bezons.fr)), en indiquant nom, prénom et numéro de carte.
- ▶ Les bibliothécaires fixent alors un rendez-vous pour venir chercher la sélection.
- ▶ Un guichet sera installé, en façade, pour permettre aux usagers de réaliser leurs emprunts et leurs retours de documents.

Plus de renseignements sur le blog et [www.ville-bezons.fr](http://www.ville-bezons.fr)

### La série... du mois

#### Le Bureau des légendes

Au sein de la Direction générale de la sécurité extérieure (DGSE), un département appelé le « Bureau des légendes » forme et dirige à distance les agents dits clandestins, en immersion dans des pays étrangers. Leur mission : repérer les personnes susceptibles d'être recrutées comme sources de renseignements. Opérant dans l'ombre, « sous légende », c'est-à-dire sous une identité fabriquée de toutes pièces, ils vivent de longues années dans une dissimulation permanente.



Guillaume Debailly, alias Paul Lefebvre ou « Malotru », revient d'une mission clandestine en Syrie. Il ne semble pas avoir abandonné sa légende et l'identité sous laquelle il vivait à Damas. Dans la saison 1, son histoire d'amour avec la Syrienne Nadia El Mansour va sérieusement compliquer les choses et l'amener notamment à jouer un double jeu entre la DGSE et la CIA américaine.

Les cinq saisons sont disponibles à la médiathèque ! ■

## En novembre, à Maupassant

### Horaires du drive :

Mardi : 14 h-18 h 30

Vendredi : 14 h-18 h 30

Mercredi : 10 h-12 h 30 et 14 h-18 h 30

Samedi : 10 h-12 h 30 et 14 h-18 h 30

**Confinement oblige, la médiathèque est fermée. Toutes les animations et expositions prévues sont annulées.**



Les scolaires et enfants des associations devaient être les premiers à découvrir l'Espace associatif et sportif Gilbert-Trouvé, le 2 novembre. Retour du confinement oblige, tous les publics devront patienter. Dans l'attente de l'ouverture et de l'inauguration, visite en avant-première.

## Va y avoir du sport au Val !

**L**e nouvel équipement du Val est une réussite, tant sur le plan architectural que pratique. Les sportifs découvriront, dès le hall d'entrée, une vue en contrebas sur la salle multisports. Cet espace bien lumineux au niveau -1 se transforme, selon les besoins, en terrain de handball avec des buts ou en terrains de basket (un sur toute la longueur ou deux sur la largeur). La salle comporte aussi des lignes pour deux terrains de volley et quatre de badminton.

Au niveau +1, les Bezonnais trouveront une superbe salle polyvalente, modulable

et équipée de miroirs pour la danse. Sans oublier, des salles de réunion au rez-de-chaussée et à l'étage.

### Les futurs utilisateurs

Ce nouveau lieu de vie répond à une forte attente des habitants du Val et héberge de « nouveaux » sports (lire p.23). « *Nous allons pouvoir satisfaire les besoins des scolaires et des associations, existantes et nouvelles, en attendant de créer de nouveaux, en attendant de créer de nouveaux, en attendant de créer de nouveaux.* » pose Aurélien Ehret, le directeur des sports. *Par ailleurs, les usagers bénéficieront non*

*seulement d'un espace sportif neuf mais aussi d'un matériel adapté, acheté par la Ville. Nous réfléchissons à y développer de nouvelles activités municipales. »*

« *C'est vraiment une bonne nouvelle pour la pratique sportive en milieu couvert, se réjouit Danilson Lopès adjoint à la maire aux sports. Cet espace contribue notre volonté de faire de Bezons une ville sportive d'excellence où il fait bon de vivre et où les talents émergent.* » ■

Pierrick Hamon

### Hommage à une figure du sport bezonnais



Le nouvel espace porte le nom de Gilbert Trouvé (1954-2019), ancien adjoint au maire aux sports (1995-2008). L'élus a beaucoup œuvré pour le canoë-kayak.

Membre du bureau de la section USOB, il s'est battu pour obtenir une base le long de la Seine. Il fut conseiller technique régional Île-de-France (1987-1998) à la Fédération

française de canoë-kayak, avant d'en devenir, à la retraite, secrétaire général (2009-2016). Cet altruiste a passé du temps à former des générations de kayakistes et d'encadrants.

Il est l'un des principaux artisans du projet du bassin de canoë-kayak à Vaires-sur-Marne (77) qui accueillera les JO de Paris 2024. Un projet olympique auquel la municipalité sera partie prenante.

### Une belle « annexe » pour le centre social

Le centre social la Berthie en sera l'un des principaux utilisateurs. « *Nous l'attendons depuis 24 ans, souligne Patrick Champion, le directeur. C'est une aubaine pour nos associations du quartier de pouvoir en bénéficier gratuitement. En tant que centre social, nous allons pouvoir l'utiliser pour des conférences, des activités ou des réunions.* »



Yanka Pedron, une figure du hip-hop bezonnais, animera, dès novembre, à l'espace Gilbert-Trouvé, des ateliers de danse urbaine. L'occasion de se lancer dans une discipline, accessible à tous les publics, contrairement aux idées reçues.



## Salle multisports

- ✗ Activités sportives municipales, scolaires (collège Gabriel-Péri, écoles élémentaires)
- ✗ USOB basket
- ✗ USOB badminton
- ✗ USOB foot (des U4 aux U9)
- ✗ Balintawak (art martial philippin)
- ✗ The RopeStylers (dooble dutch, alias corde à sauter sportive)

## Salle polyvalente

- ✗ Centre social municipal la Berthie, scolaires (collège Gabriel-Péri, écoles élémentaires)
- ✗ Hip-hop de Yanka Pedron - *nouveau*
- ✗ L'arbre de jade (shintaido)
- ✗ Gym douce seniors - à venir, projet centre social la Berthie-CCAS retraités.
- ✗ Capoeira
- ✗ Balintawak
- ✗ The RopeStylers

## Gymnase Coubertin : démarrage en 2021

Le transformateur a été détruit en octobre. Le chantier du futur gymnase, à l'emplacement de l'ancien parking de la cité Roger-Masson, devrait démarrer en 2021 et durer un an. Le gymnase abritera salle multisports, salle de danse et... mur d'escalade.

## Équipements fermés aux sportifs et scolaires\*

- ▶ Les équipements sportifs couverts (gymnases, salles de sport et piscine Jean-Moulin) sont fermés.
- ▶ Les équipements sportifs de plein air (stade, piste d'athlétisme, courts de tennis extérieurs) sont également fermés.

\* À l'heure où nous bouclons, une possibilité pour le sport scolaire et périscolaire, dans l'enseignement de premier degré, était étudiée avec la préfecture.

## Hip-hop à temps plein

« **J'** habite à Bezons depuis 1995. J'y ai démarré la danse en 1999. Pouvoir intervenir durablement comme professeur de hip-hop est une vraie fierté. La boucle est bouclée ». Yanka Pedron ne cache pas son émotion à l'idée de transmettre, le confinement terminé, à l'espace Gilbert-Trouvé, son savoir-faire aux Bezonnais. À 34 ans, le danseur-chorégraphe a remporté des compétitions nationales et internationales dans sa discipline (lire son portrait dans *Bezons infos* - octobre 2019).

« J'ai déjà animé des ateliers à l'ex-centre social du Colombier (rebaptisé Rosa-Parks, NDLR), en plus d'interventions ponctuelles. J'ai eu des demandes et ressenti une forte envie de la part des jeunes. » Vœu exaucé, à partir de novembre, avec deux

créneaux hebdomadaires de hip-hop, le mardi et le jeudi de 18 h 30 à 20 h 30, à l'espace Gilbert-Trouvé.

### Inclusif, avec un festival en objectif

Les cours s'adressent aux enfants, aux ados mais aussi aux adultes, sans distinction de sexe ni de niveau. Une accessibilité renforcée par une méthode inclusive. « *Ce qui importe, c'est la motivation et l'envie de se faire plaisir. Séance après séance, j'apprends à mes élèves une sorte d'alphabet du hip-hop, pour qu'ils puissent ensuite danser de manière autonome et s'exprimer en toute liberté* », explique le chorégraphe. Son rêve : organiser, à terme, un festival à Bezons. Un moyen de rendre à sa ville ce qu'elle lui a apporté mais, aussi, de susciter des vocations et, pourquoi pas, de former les Yanka Pedron de demain. ■

P.T.



Quand on est un enfant, pas toujours facile de trouver son sport de prédilection. Heureusement, l'USOB multisports initie les plus jeunes à plusieurs pratiques. Aussi ludique qu'utile pour choisir.



## Le multisports, un test en or pour les enfants

**B**asket ou gymnastique ? Lors des premières années de la vie, les enfants tâtonnent avant de découvrir leur activité préférée. Pour faciliter cette découverte, propice à l'éveil et au bon développement, l'USOB multisports accueille les jeunes pousses de 3 à 12 ans. « Hockey, gymnastique, sports de raquettes, football, hockey, athlétisme, basket-ball... Notre objectif, c'est d'amener les enfants à découvrir des sports mais aussi à se défouler », explique Yann Lemétayer, éducateur sportif. Au gymnase Marcel-Cachin, une dizaine de créneaux, par tranches d'âges, sans notion de compétition. « Il s'agit d'initiation et de plaisir pour les enfants, quels que soient leurs prédispositions ou leur tempérament », continue l'entraîneur.

### Des « babies » plus encadrés

Pour les 3-4 ans, moins autonomes, deux adultes sont présents. « C'est nécessaire pour accompagner les petits aux toilettes

ou mieux les guider sur les ateliers. Nous accueillons une quinzaine de "babies" par créneau. Pour les autres groupes d'âge, cela peut monter jusque 24 », explique Yann Lemétayer. Covid-19 oblige, les locaux sont aérés entre deux entraînements. « Pour le moment, les sports de contact ne sont pas abordés, en raison du contexte sanitaire », précise l'entraîneur. Côté prix, « la cotisation est de 175 euros par an pour les "babies" et de 145 pour les autres catégories d'âge. Et si deux enfants d'une même famille s'inscrivent, le second profite d'une réduction de 15 euros », indique Yann Lemétayer. Un paiement en trois fois est proposé pour que l'activité profite à tous les petits Bezonnais. Dans l'attente, de pouvoir reprendre l'activité... ■

### Contact

Tél : 06 77 16 36 90 (Yann)  
multisports.usob@gmail.com

Pierre Tourtois





Les jeunes Bezonnais trouvent toute leur place au sein des services municipaux. Témoignages de plusieurs d'entre eux, qui ont rejoint la collectivité, avec l'appui du Point information jeunesse (PIJ).

## Jeunes Bezonnais : la Ville recrute !



Chamuditha, à la DSI.



Aïcha et Maïssane, à l'accueil de loisirs Jacques-Tati.

### Chamuditha, technicien télécommunication et réseaux à la DSI

Le Bezonnais, 23 ans, a toujours voulu devenir informaticien. Son projet professionnel se dessine avec son recrutement, l'été dernier, au sein de la Direction des systèmes d'information (DSI) de la Ville. « *Nous avons besoin d'un technicien en renfort*, explique le directeur du service, Christophe Lhardy. *J'ai contacté l'équipe du Point information jeunesse pour savoir s'ils avaient des jeunes à m'orienter* ».

Et ce fut le cas... Suivi dans sa recherche de formation et d'emploi par le service municipal de la jeunesse, Chamuditha s'est tout de suite porté candidat pour intervenir en vacation en août, octobre et novembre. Au sein de la DSI, la nouvelle recrue a été d'une aide précieuse pour préparer la rentrée scolaire. « *J'ai participé à la mise à jour du système d'exploitation dans les écoles, des logiciels utilisés par les professeurs, au nettoyage des vidéoprojecteurs*, décrit-il. *J'ai beaucoup appris grâce à l'équipe de la DSI, qui a su me donner ma chance* ». Chamuditha espère valoriser cette première expérience professionnelle sur son CV. « *C'est rare d'obtenir la confiance des employeurs, quand on est jeune, sans expérience et avec un faible niveau de français* ». Chamuditha et sa famille ont dû

quitter leur pays d'origine, le Sri-Lanka, il y a six ans. Depuis, la détermination du jeune homme a fini par porter ses fruits.

### Aïcha et Maïssane, animatrices en accueils de loisirs

L'une veut devenir compositrice, l'autre évoluer dans le secteur paramédical. Aucune ne s'imaginait travailler auprès des enfants. Aujourd'hui, pourtant, elles reconnaissent être ravies d'avoir pu rejoindre l'équipe d'animateurs en accueils de loisirs de Bezons. « *Avec les enfants, on en apprend chaque jour. On a l'impression de grandir avec eux* », confient les deux jeunes Bezonnaises de 18 et 19 ans. Aïcha et Maïssane ont saisi l'opportunité, en 2019, de suivre leur formation au BAF (Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur), grâce aux Bourses projets jeunes de la Ville. Après avoir passé une partie de leurs stages au sein des accueils de loisirs de Bezons, elles ont ensuite été recontactées par la direction enfance-écoles pour des vacances. « *C'est idéal de pouvoir travailler à côté de chez nous. Cela permet de suivre nos études sereinement, tout en économisant pour financer une école et devenir autonome* », ajoutent-elles. Sur le temps d'accueil du midi, du soir, le mercredi et durant les vacances,

Aïcha et Maïssane encadrent autant les enfants de maternelle que d'élémentaire. « *Nous-mêmes, on a fréquenté les accueils de loisirs de la ville quand on était petite. Aujourd'hui, c'est plutôt drôle de travailler avec ceux qui nous gardaient à l'époque* », sourient-elles. La relève est assurée ! ■

Laëtitia Delouche

### Cinq nouveaux postes d'apprentis



Afin de favoriser l'insertion sociale et professionnelles des jeunes, le conseil municipal a acté, le 24 octobre, la création de cinq nouveaux postes d'apprentis au sein de la collectivité. Ceux-ci viennent s'ajouter aux deux postes existants : apprenti plombier au centre technique municipal et technicien télécommunication réseaux. Ils seront formés et accompagnés à la réalisation d'étude et d'analyse des besoins sociaux, au conseil juridique et à la gestion des contentieux, au métier de menuisier, à l'élaboration d'un plan de formation ainsi qu'à la communication de la Ville.

Vous pouvez déposer votre candidature sur l'onglet "emploi" du site [www.ville-bezons.fr](http://www.ville-bezons.fr)

## Bezons, Ville d'avenir

### BEZONS 2.0

Des projets sont en cours pour tenir nos engagements de faire de Bezons une ville numérique :

- Installation de bornes interactives dans les centres sociaux, en partenariat avec la fondation Orange et le département du Val d'Oise
- Appli ville incluant un large panel de services
- Partenariat avec « Val d' Oise numérique » pour un cartable numérique
- Optimisation des services informatiques et téléphoniques de la ville pour diminuer les coûts...

Dès 2021 ces projets verront le jour. Ils sont la première étape du projet « smartcity » sur lequel nous sommes engagés. ■



Mohsen REZAEI,  
délégué à l'innovation numérique

## Le Changement pour Bezons

### POLICE MUNICIPALE VIRTUELLE

La police municipale a été mise en place en juin 2019 par la précédente majorité. Nous apprenons lors du dernier conseil municipal que l'essentiel des postes n'est toujours pas pourvu. Il est urgent de savoir quelles sont les causes de cette désaffection. Si les recrutements ne sont pas faits depuis un an, c'est qu'il y a un problème. Salaires insuffisants? Manque de matériel et notamment d'armement? Manque d'intérêt du projet local de sécurité publique? Les Bezonnais veulent des réponses. La police municipale sur le papier, c'est bien. La police municipale sur le terrain, c'est mieux. ■



Marc Roullier

## L'avenir de Bezons en commun

### La note sera salée !

Usant de rumeurs non fondées et savamment distillées, la Municipalité prépare peu à peu les esprits : Nos impôts locaux vont augmenter, pour des raisons inavouables :

Hausse des effectifs policiers municipaux, inflation de caméras de surveillance, tout en abandonnant la lutte pour le commissariat et une police nationale de proximité, seule garante d'efficacité.

Appels incessants et onéreux à des cabinets d'étude et de conseil privés pour enfumer les citoyens sur des dossiers non maîtrisés (stade, urbanisme, cantine...). La privatisation en marche ?

La maire génère un endettement aussi inutile qu'important que nous devons tous payer. Et veut nous mettre devant le fait accompli. ■



M. NOEL et C. HOERNER  
Avenir de Bezons en Commun  
avenirbezonscommun@gmail.com  
f Avenir de Bezons en Commun

## Vivons Bezons

Le bruit du retour d'un stade de foot et d'une piste d'athlétisme en centre-ville se fait de plus en plus persistant.

ATTENTION : FBI !!! (Fausse Bonne Idée)

Le projet urbain de Cœur-de-Ville adossé à un parc Betten-court agrandi de plus d'1 hectare serait chamboulé et deviendrait un quartier en cul-de-sac : en butée sur les clôtures du stade. Il perdrait sûrement son label d'éco-quartier !

Le parc, au lieu d'être agrandi, serait diminué.

Les nuisances pour les habitants du Cœur-de-ville seraient décuplées.

Le projet commercial serait mis en danger.

Le déficit de la ZAC (estimable à plus de 10 millions €) devrait être supporté par nos impôts ! ■



Nadia AOUCHICHE, Arnaud GIBERT, Catherine PINARD, Frédéric FARAVEL, Florelle PRIO, Dominique LESPARRE

VIVONS BEZONS

f www.facebook.com/vivonsbezons/ v vivonsbezons@gmail.com

L'association « Arts, signes et mots » proposera, le confinement terminé, salle Roger-Masson, des cours d'apprentissage de la langue des signes. Pour que personnes entendantes et malentendantes puissent participer, ensemble, à des activités variées.

## Liés au-delà de l'ouïe et la voix



Floriane Maupas, maman d'une fillette malentendante, a fondé l'association Arts Signes et Mots avec Anita Bacta, Stéphanie Belouar et Christelle Louis.

« **J**e me suis intéressée à la langue des signes française pour pouvoir échanger avec ma fille de 9 ans, malentendante depuis deux ans. Avec le temps, j'ai eu envie de faciliter le quotidien de personnes dans ma situation. » Consciente que d'autres pourraient emprunter son chemin, Floriane Maupas finalise le lancement de l'association « Arts, Signes » avec Anita Bacta, Stéphanie Belouar et Christelle Louis. L'objectif de ces quatre femmes ? Faciliter l'insertion sociale des personnes malentendantes, en mêlant apprentissage de la langue des signes et ateliers créatifs. « Outre les cours de langues, nous aimerions amener le groupe vers d'autres activités : la peinture, la capoeira et pourquoi pas la musique. En effet, les sourds entendent différemment, par exemple via les vibrations. Nous pourrions faire appel à des spécialistes de beat box », expliquent Floriane Maupas et Christelle Louis, co-présidentes de l'association.

### L'idée d'un café associatif

Au-delà des seules relations familiales, l'association aimerait banaliser l'apprentissage de la langue des signes - française et plus tard, anglaise - et l'étendre à minima à des professionnels en prise avec du public.

« Nous tenons à cela, pour qu'une personne malentendante puisse être autonome, par exemple lorsqu'elle fait ses courses. Un commerçant, un personnel d'accueil n'a pas besoin de maîtriser tout le vocabulaire pour répondre à des choses simples ». Elles insistent sur l'exclusion sociale dont souffrent les personnes à l'ouïe déficiente et ont fait de cette cause son combat : « Nous aimerions que sourds et entendants puissent faire du sport ou d'autres activités ensemble. Mais c'est souvent compliqué, voire impossible, faute de compréhension réciproque ». Les ateliers devaient débiter après la Toussaint. « Les services sociaux de la Ville, dont le centre social Doisneau, nous ont guidées dans notre recherche de local. Nous serons présentes salle Roger-Masson (51, rue Parmentier), les lundi et vendredi, à partir de 18h », continue Floriane Maupas. Elles aimeraient, à terme, mettre en place un café associatif, sur le même modèle que le « Café signes », ce bistrot parisien tenu et fréquenté conjointement par des personnes sourdes et entendants. ■

Contact. Tél. 06 88 88 18 21  
ou [artsignesmots@gmail.com](mailto:artsignesmots@gmail.com)

Pierre Tourtois

## Assos en bref

### Réparer son vélo avec Solicycle

Un problème de vitesse, des freins usés ou un pneu crevé ?

L'association Solicycle devait animer, un atelier de réparation minute vendredi 6 et samedi 14 novembre, de 14h30 à 17h, sur le cours urbain, face à la station de tramway. Il est annulé.

Renseignements sur l'ouverture (ou pas) du local de Solicycle, au 16 rue de la Berthie, pendant le confinement sur [bezons@solicycle.org](mailto:bezons@solicycle.org) ou par téléphone au 06 21 88 16 16

### Se (re)mettre en selle avec MDB

L'association « Mieux se déplacer à bicyclette » vient d'ouvrir sa première école de formation au vélo à Bezons. Celle-ci s'adresse, dans un premier temps, aux adultes désireux d'apprendre la bicyclette et de gagner en confiance en vélo. Une première session d'apprentissage a débuté samedi 17 octobre, au sein de la cour d'école de la Victor-Hugo, mise à disposition par la Ville. Elle se prolongera jusqu'au 19 décembre. Une nouvelle session, sous réserve des mesures sanitaires, sera ensuite organisée au printemps 2021.

> [bezons.argenteuil@mdb-idf.org](mailto:bezons.argenteuil@mdb-idf.org) - Catherine Christin au 06 12 12 97 09

De montagne, d'acacia, de châtaigner... À acheter en direct chez un apiculteur ou en magasin, le miel constitue, au-delà de son goût, unique, un remède pour prévenir et guérir certains maux. Un aliment riche, utile pour renforcer ses défenses immunitaires en période virale.



## Le miel, bienfaiteur et... protecteur

### Un pouvoir sucrant et diététique

Meilleur pour la santé que le sucre industriel, le miel dégage une puissance sucrante élevée, tout en étant moins calorique. Il renferme divers glucides (fructose, maltose, glucose...)

Attention donc aux diabétiques et autres intolérants. Dans les boissons chaudes ou laitages, le miel constitue l'atout santé et... goût. Pour les gourmets, il en existe plusieurs catégories selon la saison (printemps ou été) et l'origine du nectar (polyfloral, monofloral voire régional)

### Des apports multiples pour le corps

Outre de sucres (78 à 80 %), il se compose d'eau, de sels minéraux, d'oligoéléments, de lipides, de vitamines (B surtout) et d'enzymes, tous bons pour l'organisme.

### Remède et barrière immunitaire

Le miel, soit à l'état pur ou mélangé à des plantes, conserve cette image de remède de grand-mère. Il recèle de bienfaits antibactériens, anti-inflammatoires et antioxydants. Recommandé pour soigner les maux de gorges (pur ou en bonbon) et les toux, ses composés antiseptiques aident à neutraliser les microbes. L'idéal, en période d'infection, est d'en prendre additionné avec de la gelée royale – produite également par les abeilles – dont certains polyphénols stimulent les défenses immunitaires. Attention, sa consommation préventive ou curative, ne doit pas empêcher de consulter un médecin.

### D'autres propriétés formidables

Le miel est connu aussi pour ses propriétés laxatives. Il guérit de brûlures et, dans

certaines cultures, il est utilisé pour soigner... des morsures de serpents ! ■

P.H.

### Bezons, « ville de miel »

La Ville a été primée pour son miel local et ses actions de préservation de la biodiversité, dans le cadre du concours « Villes de miel ».

L'hôtel de ville accueille sur son toit trois ruches, soit des milliers d'abeilles ! Des animations sont régulièrement organisées avec l'apiculteur Alain Camizuli et les enfants des écoles et accueils de loisirs (ci-dessus, l'accueil élémentaire Paul-Vaillant-Couturier) pour faire découvrir l'univers des abeilles et leur rôle fondamental dans l'environnement.

Chaque année, des dizaines de kilos de miel sont produits et distribués gracieusement lors de ces visites pédagogiques et d'événements municipaux.

## Les actus sociales et santé

### Taxe foncière : plafonnement en fonction des revenus

Les foyers ayant des revenus modestes ont la possibilité de réclamer un plafonnement de leur taxe foncière à hauteur de 50 % de leurs revenus (à condition que leurs ressources n'excèdent pas un certain seuil). Pour en bénéficier, il est nécessaire d'adresser sa demande (formulaire à télécharger sur [impots.gouv.fr](http://impots.gouv.fr)) à son centre des finances publiques, accompagnée des justificatifs demandés, au plus tard avant le 31 décembre de l'année suivant celle de la mise en recouvrement de cette imposition. Cette réclamation ne dispense toutefois pas de payer son impôt.

### Aidant : un congé désormais indemnisé

Parent en perte d'autonomie, conjoint malade ou enfant en situation de handicap... Le congé qui permet à un salarié d'arrêter son activité professionnelle pour accompagner un membre de sa famille est désormais indemnisé. Le montant de l'allocation journalière du proche aidant est fixé à 52,08 € pour un aidant vivant seul et à 43,83 € pour une personne vivant en couple. Elle est versée par la Caisse d'allocations familiales (Caf) ou la Mutualité sociale agricole. La demande doit se faire au préalable auprès de l'employeur puis à la Caf.

### Vaccin de la grippe : gratuité et priorité aux plus fragiles

Cette année, en raison du Covid-19, la priorité à la vaccination de la grippe est donnée aux professionnels de santé et aux personnes les plus fragiles. À savoir : les personnes âgées de 65 ans et plus, celles souffrant de pathologies chroniques, les personnes obèses, les femmes enceintes ou encore l'entourage des nourrissons de moins de 6 mois à risque de grippe grave et les personnes immunodéprimées. Le vaccin est entièrement pris en charge par l'Assurance maladie. Les autres personnes souhaitant se faire vacciner, sont invitées à le faire début décembre.

## État civil

► Naissances jusqu'au 30 septembre 2020

**Bienvenue aux nouveaux Bezonnais, félicitations aux parents de :** Ezel Coskun ■ Oscar Berhault ■ Loubna Chaouch ■ Badr Wanzi ■ Axel Da Silva Pereira ■ Nohann Kourouma ■ Elyn Marcerou Uy ■ Sarah Nejjari ■ Nahil Bounader ■ Yazid Boussouga ■ Ismaël Amouldon ■ Adam Boundra ■ Rose Viollet-Bosson ■ Ismaël Alexandre ■ Joana Leroy Pereira ■ Safwane Berkane ■ Cassy Blairon ■ Issam Boujraf ■ Lexie Pozin ■ Aylie Cazals Gouttaya ■ Salmane Kharbouch ■ Thanina Martins Moukah ■ Théa Godier ■ Rayan Harb ■ Alya Lahssini ■ Idriss Azzabi ■ Nath Chaudy ■ Mbarek Boulanouar ■ Amar Khatiri Tamazirt ■ Luna Faye ■ Assyle Lazreq ■ Aboubakar Sidibe ■ Yanis Benammou ■ Oumou Doumbia ■ Alma Eymin Petot Tourtollet ■ Mayron Vanon Registre ■ Adam Oukoukes ■ Wali Akliouche ■ Naim Titah ■ Ebad Tajik ■ Adriano Corre ■ Myla Folgado ■ Timour Gharbi ■ Maylann Pierre ■ Joy Thivet ■ Milan Gonçalves ■ Nélya Brahimi ■ Sarah Barbier ■ Antoine Bispo Da Silva ■ Jassim Labiadh ■ Rym Martinez ■ Amina Ballo ■ Inès Boughaba ■ Baya Cavillier ■ Selma Houaoui ■ Dylan Azzoug ■ Assya Fode ■ Selena Antoun ■ Léa Boussadia ■ Mohamed Zalagh ■ Fatoum Mesroua ■ Robin Blangenwitsch Saiter ■ Dolma Ahchungtsang ■ Wail Akliouche ■ Ismaël Amouldon ■ Naël Atcho ■ Dylan Bamba ■ Selma Bentareha ■ Nour Bentareha ■ Maria Boulariah ■ Raphaël Godonou Rocillo ■ Noah Gogoa ■ Jade Harrach ■ Nour Lakama ■ Tasnime Lamrini ■ Kayden Lobry Richard ■ Mathias Marchandet ■ Fatoum Mesroua ■ Lenny Messaoudi ■ Livio Nunes Lailé ■ Maymouna Sall ■ Kilian Sément Lopez Ibanez ■ Adam Taghda ■ Amir Zenasni.

► Mariages jusqu'au 10 Octobre 2020

**Ils se sont mariés, tous nos vœux de bonheur à :** Hameur Driouch et Chainaz Berarma ■ Dimitri Piquet et Alexandra Grieu. ■ Hamza El Fallah et Chaimae Soulaïmani. ■ Frédéric Jeammes et Euphrasie Mamata. ■ Karim Salmi et Lilas Belmaghni. ■ Nasim Mansouri et Sarah El Hamdi. ■ Gabry Ngne Kom et Rosine Gnipieven Kenfack ■ Nassin Hami et Sara Toubal. ■ Ahmed Bentot et Karima Kabiri. ■ Hamza Agouzar et Sanaa Aboulfath.

► Décès jusqu'au 7 octobre 2020

**Ils nous ont quittés. La Ville présente ses condoléances aux familles de :** Ara Babayan épouse Baghdasaryan ■ Odette Gague veuve Lefèvre ■ Claude Barbouleau ■ Julio Arnedos Lopez ■ Jacqueline Gonet veuve Le Lay ■ Malika Baybah épouse Meziane ■ Guy Buisson ■ Marcel Neveu ■ Jean-Pierre Quintana ■ Alexandra Nowak épouse Cauvin ■ Françoise Gomes épouse Sa Ferreira ■ Josette Leclerc veuve Lavigne ■ Christiane Bousrez épouse Guinard ■ Touhami El Assadi épouse El Assadi ■ Jeannette Cavanna épouse Tommasin ■ Suzanne Bellec épouse Gonin ■ Maria Jésus Antunes ■ Patricia Richard épouse Perono ■ Fatma Mouhoun veuve Metmer ■ Maria Coutinho De Oliveira ■ Gobeloukichenin marié Rouccoumany ■ Nguyen Thi Ty veuf Ma Van En ■ Odile Tardieu veuve Razananirina.

Mis en place cet été, le jardin partagé de la résidence autonomie permet aux résidents de profiter d'un espace vert accueillant. Entre potager, ateliers thématiques et moments conviviaux.



## Foyer Péronnet : le jardin partagé a bien poussé

**S'**ils sont habitués à se retrouver autour d'animations en intérieur (cartes, loto, danse, sport...) les résidents du foyer Péronnet bénéficient, depuis cet été, d'un jardin partagé. Le service espaces verts a fourni six bacs de plantation - en élévation, pour éviter les lombalgies - avant de former les habitants aux plaisirs du jardinage. « Courgettes, tomates, aromates, salades... Le potager a donné dès cet été. Un de nos résidents a même fait sa propre confiture de tomate verte ! » explique Nathalie Stacino, responsable de la structure.

Au-delà des dons comestibles de « dame nature », le jardin est surtout devenu un lieu de rendez-vous, prétexte à d'autres activités. « Les services techniques nous y ont installés une tonnelle, cet été, sous laquelle nous avons mis en place des goûters et pique-niques partagés, ainsi que des ateliers avec les jeunes du Programme de réussite éducative (PRE) », continue Nathalie Stacino.

### Un espace commun... personnalisé !

Des activités parfum s'y sont également déroulées. Elles ont permis aux seniors d'entretenir leurs cinq sens. « Ces initiatives, et plus largement le travail de la terre, facilitent le maintien des fonctions sensorielles des



personnes âgées. Et puis, pour les résidents qui ont vécu par le passé à la campagne, c'est un coin de verdure en pleine ville », affirme Sophie Stenström, adjointe à la maire à l'action sociale, aux solidarités et aux personnes retraitées. Des ateliers d'aromathérapie et de nutrition suivront cette fin d'année.

Côté jardin, les résidents ont déjà personnalisé l'espace collectif. Les bacs ont été décorés à l'aide de pochoirs. Des carillons à vent ont été fabriqués à partir de matériel de récupération. « L'aspect ludique et convivial du jardin partagé a séduit une vingtaine de personnes », souligne Nathalie Stacino. Les familles ont, quant à elles, pu avoir un premier aperçu des lieux cet été. Bien sûr, l'automne venant, le jardin ne « donne » plus. Les feuilles tombent, à mesure que les premiers frimas font leur apparition. Mais quelques résidents continuent d'entretenir la terre, avant les beaux jours.

Pierre Tourtois

## Covid-19 : report du banquet des anciens

En raison de la crise sanitaire, la Ville est dans l'obligation de reporter à une date ultérieure les banquets des anciens se tenant traditionnellement en début d'année. Les personnes inscrites au service retraités pourront toutefois bénéficier d'un colis de Noël, en renvoyant, avant le 11 décembre, le coupon-réponse qui leur sera adressé dans le courant du mois de novembre.

> CCAS au 01 79 87 62 25

# UNE QUESTION ? VOS SERVICES VOUS RÉPONDENT



## État civil – élections

### (formalités administratives)

- Actes de naissance, de mariage, de décès
- Pièces d'identité
- Inscription sur les listes électorales

**Service de l'état civil et des élections**  
au 01 79 87 62 26

*Votre élue : Isabel de Bastos*



## Action sociale et retraités

- Suivi social et accompagnement des personnes retraitées
  - Activités à destination des seniors
  - Aides exceptionnelles
- Centre communal d'action sociale** au 01 79 87 62 25  
*Votre élue : Sophie Stenström*



## Santé

**Centre municipal de santé** au 01 79 87 64 40  
*Votre élue : Florence Rodde*



## Centres sociaux

- Vie et animations de quartier
- Centre social Robert-Doisneau** au 01 30 76 61 16  
**Centre social Rosa-Parks** au 01 79 87 64 17  
**Centre social La Berthie** au 01 30 25 55 53  
*Votre élu : Pascal Beyria*



## Propreté et espaces verts

- Entretien et propreté des espaces verts et espaces publics
- Collecte et tri des déchets ménagers
- Encombrants
- Dépôts sauvages

**Syndicat Azur : 01 34 11 70 31 –**  
**secretariat@sivdazur.fr**

*Vos élues : Michèle Vasic et Adeline Boudeau*



## Urbanisme

- Permis de construire
- Déclaration préalable de travaux
- PLU

**Service urbanisme** au 01 79 87 62 00  
*Votre élu : Jérôme Ragenard*



## Commerces et marché

- Animation et dynamisation du tissu commercial local
- Mission commerce – direction de l'aménagement urbain et économique**  
au 01 79 87 62 00  
*Votre élue : Paula Ferreira*



## Petite enfance

- Accueil des enfants de moins de trois ans
- Service petite enfance** au 01 79 87 62 95  
*Votre élue : Martine Geneste*



## Enfance

- Inscriptions scolaires
- Réservation et paiement de l'accueil péri et extrascolaire, de la restauration scolaire
- Calcul du quotient familial
- Études surveillées
- Dispositifs d'accompagnement éducatifs (PRE, CLAS, CLEM)

**Direction de l'enfance et des écoles** au  
01 79 87 62 90 – [dee@mairie-bezons.fr](mailto:dee@mairie-bezons.fr)  
*Vos élues : Linda Da Silva et Florence Rodde*



## Jeunesse

- Accompagnement individuel des 16 – 25 ans
- Information jeunesse
- Bourse aux projets jeunes
- Activités loisirs pour les 11 – 16 ans (Pass jeunesse)

**Service municipal de la jeunesse – 39,**  
**rue Villeneuve - 01 79 87 64 10**

*Votre élu : Kévin Harbonnier*



## Associations

- Demande de subvention
- Demande de réservation d'une salle municipale

**Service de la vie associative** au  
01 79 87 63 47 (ou 51)

*Votre élu : Pascal Beyria*

- Le cinéma municipal les Écrans Eluard  
au 01 34 10 20 60

- La mission arts plastiques

**Direction de l'action culturelle** au  
01 79 87 64 00 – [culture@mairie-bezons.fr](mailto:culture@mairie-bezons.fr)

*Votre élu : Jean-Marc Renault*



## Équipements culturels

- École de musique et de danse au  
01 79 87 64 30
- Médiathèque Maupassant au  
01 79 87 64 00
- Théâtre Paul-Eluard au  
01 34 10 20 20



## Sports

- Activités sportives municipales (CIS, Educa'Sport, Vivons sport, pass sportif)
- Équipements sportifs

**Service municipal des sports** au  
01 79 87 62 80 – [sports@mairie-bezons.fr](mailto:sports@mairie-bezons.fr)

*Votre élu : Danilson Lopès*



## Sécurité- tranquillité publique

- Différend de voisinage
- Stationnement abusif/dangereux
- Incivilités

**Police municipale – mail Martin-Luther-King**  
01 79 87 64 50

*Votre élu : Gilles Rebagliato*



## Voirie, éclairage public, assainissement

- Dégât sur la voirie
- Dysfonctionnement éclairage public

**Service municipal du cadre de vie** au 01 79 87 62 30

*Votre élu : Eric Dehulster*

## + TellMyCity,

une appli pour signaler dépôts sauvages et dysfonctionnements de l'éclairage public. Disponible gratuitement sur votre smartphone ou sur ordinateur :

<http://go.tellmycity.com>

## Les élus vous reçoivent



Le maire et ses adjoints vous reçoivent sur rendez-vous à prendre au 01 79 87 62 00.

Pour éviter tout déplacement inutile et obtenir directement un rendez-vous avec l'élue concerné.e, précisez la question qui vous préoccupe sur l'adresse mail : [rendez-vous-elus@mairie-bezons.fr](mailto:rendez-vous-elus@mairie-bezons.fr)

*Madame Fiona Lazaar, députée d'Argenteuil et de Bezons vous reçoit sur rendez-vous à sa permanence parlementaire.*

**Pour la contacter :**  
[fiona.lazaar@assemblee-nationale.fr](mailto:fiona.lazaar@assemblee-nationale.fr)  
ou 01 39 61 06 40.



# CALAS

## Pompes Funèbres - Marbrerie

De Père en Fils depuis 1956



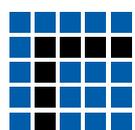
Assistance aux démarches administratives  
Correspondant des mutuelles (Tiers-payant)  
Déplacement à domicile  
Prévoyance obsèques

**16 rue du Cimetière - 95870 BEZONS**

**Chambre Funéraire**

**Assistance décès 24h/24**

**01 39 82 69 11**



Entreprise

# RINGENBACH

PLOMBERIE COUVERTURE CHAUFFAGE

- Plomberie • Couverture
- Chauffage



**01 48 26 51 39**

Fax : 01 48 26 66 42

30, RUE CAMELINAT - 93380 PIERREFITTE

Email : ringenbach93@gmail.com

**SAEC**  
SOCIÉTÉ D'AMÉNAGEMENT DES ESPACES COLLECTIFS

SAEC aménage votre espace « Nature »

Création et entretien d'espaces verts  
Dallages - Murets - Voirie  
Installation d'arrosage automatique

361, route de Conflans - 95220 HERBLAY  
Tél. : 01 34 15 39 01 - Fax : 01 34 15 49 51  
Ligne directe : 01 34 15 59 99  
Mail : contact@saec95.fr - Site : www.saec95.fr

**BEZONS INFOS**  
Magazine municipal d'information  
Octobre 2020  
n° 417

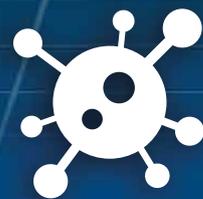
**médias & PUBLICITE**  
RÉGIE PUBLICITAIRE DE  
LA VILLE DE BEZONS

COMMERÇANTS, ARTISANS & ENTREPRISES  
ANNONCEZ-VOUS  
DANS LE MAGAZINE MUNICIPAL

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires  
Contactez dès à présent

**Jérôme PIRON** au 06 78 47 07 55  
jpiron@groupemedias.com - Tél. : 01 49 46 29 49

# COVID-19



# CONFINEMENT

**TOUTES LES INFORMATIONS  
ET ÉVOLUTIONS SUR**



**[www.ville-bezons.fr](http://www.ville-bezons.fr)**



**@villedebezons**

**la ville pour tous**



**bezons**